

JE LUI DOIS LA VIE ! ... ET PLUS !

Témoignage de Daniel GIUDICELLI - Hardâs -

Depuis 1974, donc des décennies, je bénéficie de la Grâce (Amour) de mon merveilleux et incomparable Maître Spirituel AVADHÛTA SWÂMÎ NATARÂJA MAHARÂJA JI .

Avant tout, **je tiens à témoigner longuement mais de façon parfaitement véridique** que je Lui dois la vie et . . . plus ! Il m'a – comme pour foultitude d'autres – comblé de bienfaits et de surcroît fait plus de bien que père, mère et tous ceux qui m'ont fait du bien réunis . . . En exposant ici à Son sujet tout ce que je sais, je souhaite Lui rendre Grâce (Reconnaissance, Gratitude) !

Tout le monde se souviendra qu'à l'âge où je L'ai rencontré, j'étais bègue, affligé, déprimé !

Ce pénible handicap traduisait un très lamentable profond mal-être, déplorable timidité et désespérante souffrance d'être que je n'arrivais pas à résorber. Je n'avais aucune confiance en moi, dégoulinais de transpiration de chacun de mes doigts et avais d'énormes problèmes relationnels, familiaux et autres. Je ne dessoûlais pas du début à la fin de chaque vacance scolaire et nul n'aurait pu imaginer que je survivrais tant je sombrais. J'étais au bord du précipice ! . . . Je me bousillais .

Être en présence de Shrî Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja fut la Providence de ma vie !

Il m'a réconcilié avec la vie, m'a appris, selon sa propre expression, à «*ne plus s'excuser d'exister*».

Il m'a sauvé ! Je Lui dois tout mon bien ! Sa puissante aide ne cesse, d'avantageusement

accompagner mes condisciples et moi-même, dans la *conduite autonome* de tous les aspects de

notre vie . . . À ce sujet, Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji souligne « Le véritable et

authentique Maître de Yoga est un vrai Maître spirituel, c'est-à-dire libre de tout a priori,

préjugé et partialité, et dénué de tout appétit de pouvoir et désir de dominer qui que ce soit .

Il n'exploite personne, et œuvre sans avantage personnel – profit financier, matériel ou autres –

car c'est par vrai "Amour fraternel" pur et saint qu'il œuvre. C'est un homme (ou femme) de

Connaissance et non de pouvoir, comme c'est, par contre, entre autres le cas des politiciens . . . »

Avadhûta Swâmî Ji a consacré sa Vie entière pour le bien de tous. Ayant, toujours très

grandement bénéficiaire, vécu longtemps près de Lui, je suis fondé à en témoigner. Il a toujours

été d'un réel et puissant soutien, d'une immense, opulente et même extrême générosité, d'une aussi

immense compassion, d'une patience désintéressée, d'un **Amour pur et inconditionnel** pour tous,

connus ou inconnus L'ayant approché. Il a toujours été simple, compréhensif, tolérant, accessible,

disponible, accueillant, bienveillant et bienfaisant, clément, miséricordieux, chaleureux et plus que

charitable. Nous, ses disciples le savons; Il œuvre sans discontinuer, jour et nuit sans se ménager,

éveille, éclaire, élève, améliore, bonifie, rénove et régénère. Il dispense Son Enseignement de telle

sorte qu'on se sente reconforté et soit gratifié, transformé, oui métamorphosé et comme ressuscité !

Qu'aurais-je été, sans consistance, sans perspective, sans ouverture, survivant sans vivre ? !

Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji par simplicité bienveillante, compassion sans borne,

réelle et profonde bonté, amour inconditionnel, et parfois, il faut bien le dire rigueur voire rudesse,

et *franc-parler* qu'Il manifeste aussi, m'a permis de changer très favorablement pour moi, la

piteuse et cruelle inexorable destinée qui, sans Sa prodigue et inépuisable sollicitude, aurait été la

mienne. **Avadhûta Swâmî Natarâja Ji me fut, bel et bien, beaucoup plus qu'une révélation .**

Dès cette rencontre, vie et existence se montrèrent sous un jour nouveau et, ô combien, plus riche,

lumineux et merveilleux ! **Comme ça l'a été pour beaucoup, Il m'a gratifié et métamorphosé !**

Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji est le Pionnier du Yoga en Corse depuis 1962 !

Reconnu comme BâlaYogi (en état de Yogi dès la naissance) par les MahâMandaleshwaras et

Shankharâchâryas, Il a outre les titres et qualifications de Mahant (Abbé) et TantraYogâchârya

détenteur du **RahasyaTantra** (arcanes des plus hautes connaissances occultes jamais écrites, non

transcriptibles), celui de **Mahâtmâ** chez les **Nâga Bâbâs, sâdhus** guerriers de l'Inde. Il manifeste

dès l'enfance de formidables qualités, exceptionnelles aptitudes, indubitablement hors du commun.

Doué de capacités hors pair, dont une mémoire eidétique ("photographique"), Il a toujours excellé

en tout: études scolaires, domaines artistiques, arts martiaux, cheminement initiatique précoce, etc..

Il a, ainsi, brillé dans toutes les expressions artistiques, plastiques (sculpture, gravures de toutes sortes, vitrail, etc.), picturales (toutes techniques de dessin, peinture, etc.), et en chant, danse et art dramatique . . . Dès l'âge de 15 ans et durant 4 années consécutives (1965-1966-1967-1968), Il a été **Directeur** adjoint des stages artistiques du célèbre peintre Corse **Chisa** (Stéphane Giudicelli) qui fut Directeur de la **Maison de la Culture** de Sartène, et qui a brillamment représenté la France à l'**Exposition Universelle** de Séville en 1992. Chisa déclarait que **si celui qui est mon Maître spirituel avait poursuivi dans l'Art, Il serait devenu le plus grand artiste de sa génération**, ce n'est de plus qu'avec Lui que Chisa était vraiment en confiance et peignait "de concert" . **Mais, Avadhûta Swâmî Ji a toujours relaté que toutes les plus belles musiques et visions qu'Il ait eues ont toujours été intérieures et choisit délibérément pour aider autrui à accéder aux mêmes expériences de se consacrer au vrai Yoga qu'Il définit souvent ainsi: « Art suprême de vie, Science des sciences et philosophie culminante, à la fois Quête de la Vérité ou Connaissance de soi, et corrélative Maîtrise, réalisation du Soi Infini, ou grand Paradoxe du consubstantiel Tout, et recherche libre de l'harmonie afin d'accéder à l'état parfait d'Amour lucide. En effet , ce n'est pas l'amour innocent et donc vrai qui aveugle, égare mais la passion. L'Amour pur illumine. »**

Dans le domaine des Arts Martiaux, Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji a été très jeune 3 fois Champion de Corse en Judo et a été reconnu comme Expert et atteint le 5ème Dan notamment en JuJitsu, Kobudo, KenJitsu, Iai, Karaté, Shorinji Kempo, et Aïkido. Il connaît aussi, entre autres, des Arts Martiaux indiens tels que Kalaripayatu et VajraMushti. En Corse, Il a été des tout premiers enseignants d'Arts Martiaux. Ses cours remarquables étaient réputés du plus haut niveau et tout à fait uniques ! Il délaissa aussi ces disciplines car comme Il l'affirme et me l'a, ainsi qu'à d'autres, maintes fois prouvé: **« la plus grande des self-défenses et plus grande victoire est la Maîtrise de soi; seul le Yoga traditionnel intégral permet la maîtrise de toutes ses fonctions physiologiques et manifestations énergétiques et psychiques. »** Avadhûta Swâmî Natarâja Ji estime, d'ailleurs, que **l'AïKiDo, en Japonais littéralement, Voie spirituelle de l'Esprit (ou Energie) d'Amour (ou d'Harmonie), du plus Grand Maître d'Arts Martiaux dans l'Histoire que fut O Senseï Morihei Ueshiba, aboutit et s'arrête où commence, débute le vrai Yoga des Mahârishis** (à la fois plus grands prophètes, Sages, Saints et Savants de la plus haute Antiquité en Inde) . . .

Aussi, en 1967, Avadhûta Swâmî Ji créa-t-Il à Ajaccio l'Institut de Yoga Intégral de Corse - Résidence des Îles - , ensuite **en 1975, un second Institut de Yoga Intégral** - Quartier Pietralba - , Résidence Méditerranée à Ajaccio, **puis en 1976, un troisième** 20 Cours Napoléon. En 1969-1970, Il pratiqua à Nice, avec quelques pionniers, la **Sophrologie**, mais la considéra vite comme un succédané trop primaire, trop élémentaire, même pas basique du Yoga dont ce n'est tout juste qu'un ersatz surclassé à l'instar du "**biofeedback**" pour occidentaux trop pressés et présomptueux. Il y conserve de la sympathie pour quelques rares chercheurs, mais se détourne de cette auxiliaire voie de traverse trop subsidiaire et trop comparativement pauvre, dénuée de toute transcendance, n'apportant rien à un authentique et accompli Yogî le quel dépasse, surpasse tout "relaxologue". . .

J'ai personnellement bénéficié, dès le début, d'innombrables cours particuliers et témoigne du fait que de **par nombre de pratiques** posturales, respiratoires, mentales, et de contrôle des énergies **tant externes qu'internes, etc., l'Enseignement d'Avadhûta Swâmî Ji est unique, n'a pas son pareil . . .** J'étais médusé en découvrant, à une époque où la discipline "apnéiste" n'était pas encore à la mode ni même connue, qu'Il était **capable d'effectuer lors d'un "prânâyâma" rien que quatre respirations en une heure, soit une unique respiration par quart d'heure !** Pas un champion apnéiste n'effectue un tel exploit, ne serait-ce rien qu'une seule et unique fois !!! Lui **contrôle, maîtrise fonctions organiques, système neuroendocrinien, thermorégulation, et homéostasie**, le fait 4 fois à la suite en plein hiver, en haute altitude, nu dans la neige à **moins 30°C** et la fait fondre !! **Avadhûta Swâmî Ji est capable de performances beaucoup plus spectaculaires encore, mais répugne aux exhibitions et ne veut surtout pas que l'on sache les prouesses invraisemblables dont Il est capable. À juste titre, on est fort tenté d'en qualifier certaines de . . . surnaturelles ! Il juge qu'« un être humain adulte n'est moralement grand non par ce qu'on en pense mais que par le service qu'il assume visible ou invisible, connu, méconnu ou inconnu . »**

... Je sais qu'Il acquit la notable qualité d'Évêque à l'Église Catholique Libérale auprès de Monseigneur Lhote. Je découvris aussi qu'Il était dès 1970 à œuvrer non en simple rosicrucien, mais en tant que **Rose-Croix à l'instar d'une lignée d'Ancêtres Alchimistes du côté maternel et d'une de Martinistes du côté paternel**. Mais, je ne pouvais pas à l'époque deviner, imaginer ou envisager, ni concevoir ni croire qu'**Il était plus encore que Rose-Croix et Martiniste du plus haut rang, Supérieur Inconnu Initiateur** depuis ses séjours sur le Continent, fin des années 60 . **Beaucoup qui ont cru, ou croient encore stupidement, Le connaître n'en ont jamais rien su !** Moi-même certes, je ne pouvais alors penser possible ou supposer plausible une telle qualification. *Pour le reste hormis ce qui suit, je sais sans le moindre doute que de par sa bien réelle humilité, Il ne goûterait pas que j'en dise d'avantage quoique ce serait absolument tout à son honneur !* . . . Shrî Swâmî Panyânanda Giri Ji Maharâja, MahâMandaleshswar du Niranjani Akhârâ a déclaré que non seulement Avadhûta Swâmî Natarâja connaît tout le Yoga mais même tous les yogas traditionnels authentiques et que son érudition est unique et polymathique («He's polyhistor!»), clamant même qu'il n'y a rien qu'Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji ne sache !!!

Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji a enseigné, outre tous les classiques Yogas – Swara, Jñâna, Karma, Bhakti, Hatha, Râja, Kundalinî, Kriyâ, Laya, Mantra, Nâda, Shabda, etc. – d'autres nombreuses et spécifiques pratiques, notamment des techniques psychiques et actiniques qu'Il a mises au point et qui accroissent énormément les capacités humaines . . . Entre autres exemples, quand tout un chacun peut difficilement supporter plusieurs nuits blanches d'affilée en assumant correctement ses diverses tâches quotidiennes, et charges professionnelles, **Lui, Avadhûta Swâmî Ji peut, sans repos et sans dopage, se passer indéfiniment de sommeil !** Il a conçu et perfectionné de nouvelles pratiques de "**double torsion**" et "**inversion des courbures vertébrales**" corrigeant tous les segments du corps (membres et rachis), également des dizaines de **vinyâsas** (enchaînements) et **pawanânusandhanas** (prises de conscience des répercussions de la respiration dans le corps et le mental, et ayant pour effet d'améliorer respir, corps et esprit), des **pawanamuktâsanas** (libérant la circulation des énergies du corps et l'ajustant), et **pawanakriyas** (exercices respiratoires préparant le **prânamayakosha-âyâma** avec application et précaution), etc. Il faut aussi signaler les "**neutraliser le visage et tomber les masques**" et leurs suites successives, aux tellement bénéfiques répercussions *élucidant notre être et accroissant notre créativité . . .*

Le "**Sourire Intérieur**" enseigné par Avadhûta Swâmî Ji l'a été dès 1967 – donc bien avant le taoïste Mantak Chia qui introduisit une technique différente du même nom, bien après 1974 . . .

*La liste de ce qu'Avadhûta Swâmî Ji enseigne nécessiterait des pages et des pages pour être simplement énumérée ! Il ne faut pas en oublier, non plus, les imbrications particulières des si importantes investigations (dont, outre, particulièrement ShivaDrishhti et tous les ShaïvaUpâyas – Vâyusâdhanâ, SâdhanaChatushtaya, SwapnaVidyâ, Kâmachari, RekhâSâdhanâ, etc., etc.) et de toutes les techniques de Yoga que, depuis l'âge de 12 ans (!), a élaborées Avadhûta Swâmî Ji, très riches et aussi précieux apports, tels nombre d'inédites Yogakriyâs originales, uniques, car on ne les trouve pas ailleurs, et qui "**l'habitent**" depuis sa prime enfance.* En effet, quand les autres enfants allaient jouer, Lui – avant même d'être en âge d'aller à l'école, assis en siddhâsana sur une peau de tigre que sa grand-mère Lui avait indiquée comme Sa place pour s'occuper – s'appliquait à ces subtiles **Yogakriyâs psychiques** innées, se manifestant spontanément en Lui . . . Il rapporte que « *ces Yogakriyâs à portée spirituelle étendant la conscience par delà les étoiles du firmament, la fondent en un atemporel espace sans limite, immaculé éther tout de pure transparence et de ravissante luminescence.* » Il n'autorise pas ceux, très rares, auxquels Il en a enseigné confidentiellement, de les publier, divulguer ou même d'en parler, ne serait-ce qu'à un autre disciple. Je sais aussi de façon certaine et indiscutable qu'**Il détient d'autres fabuleux procédés et connaissances, surtout d'ordre spirituel aux portées insoupçonnables** qu'on ne décèle nulle part ailleurs ! Il les enseigne *sous le sceau du secret, sans publicité ni prosélytisme . . .*

Quoiqu'il en soit, la pratique me permet de réaliser que sans l'esprit de mon Maître Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji qui les vivifie, ces techniques si fructueuses sont vidées de leur sens profond, munificente et cruciale essence et de leur corrélative pleine efficience . . .

De 1975 à 1984, **Avadhûta Swâmî Ji, très hospitalier et entièrement à ses propres frais,** en son **Institut de Yoga Intégral** à Ajaccio, **établit des rencontres avec d'autres enseignements,** courants, méthodes et systèmes traditionnels **de façon très ouverte, tolérante et œcuménique** . . .

En 1977, Il instaure d'annuels **Stages Intensifs de Yoga** et de pluriannuels programmes de très exigeante **Formation permanente d'Enseignants de Yoga,** extrêmement sérieuse et sévère, minutieuse, pointilleuse même, tant sur le plan éthique que technique. J'ai eu l'immense privilège, depuis le début, d'assister à **toutes ces manifestations,** d'en profiter tout en continuant à bénéficier **de jours, semaines, mois d'enseignement notamment en son I.Y.I.(Institut de Yoga Intégral), puis en un de Ses Âshrams, Shambhâla Yogâshram, maintenant, fermé au public.**

Je continue à ce jour comme depuis 1974 à apprendre et me parfaire auprès de Lui. Comme tous ses disciples à chaque Satsang sans la moindre exception, *je n'ai cessé d'apprendre de Lui, à foison et profusion et toujours de façon très circonstanciée; Il répond à nos interrogations à propos et, très fréquemment, sans même que nous ayons à les formuler !* Tout au long de ces décennies des centaines de personnes d'origines sociales, confessionnelles etc. différentes, riches ou pauvres, sont venues demander secours et assistance à Avadhûta Swâmî Ji qui les a toujours, plein de mansuétude, accueillies et enseignées gracieusement ! Médecins, psychologues, artistes, enseignants, religieux mêmes . . . Je témoigne que des multitudes sont venues s'abreuver auprès de mon Maître. Dépressifs, suicidaires, atteints de gibbosité ou de maladie dite incurable, indigents ou nécessiteux, pauvres ou riches, vertueux ou non, j'atteste que tous furent aidés et rassérénés et repartirent apaisés, *soulagés* ou *guéris de leurs souffrances.* Là où des "psy" et autres thérapeutes avaient échoué, Avadhûta Swâmî Natarâja Ji a toujours apporté satisfaction aux personnes en détresse, n'hésitant pas à les écouter et leur répondre des heures durant, débordant d'indulgence, sans se soucier pour lui-même, de ses propres fatigues, sans même du moindre profit, la moindre gratification, de récompense ou de reconnaissance, ne serait-ce que de gloire, **en plus, aux Stages Intensifs de Yoga s'ajoutent les** tout premiers

Séminaires Méditerranéens de Yoga auxquels s'adjoignent des sujets associés ou adventices (ÂyurVeda, Âhâra & Upavâsa Sâdhanâ, KâyaKalpa, TattvaShuddhi, MarmaChikitsâ, VajraMushti, PrânaVidyâ, SwapnaVidyâ, Sâdhana chatustaya, ShaïvaUpâyas, Jyotisha & Chronobiologie, etc.) non moins intensifs, incroyablement riches, savants, érudits même, et si (ô combien !) gratifiants que chacun – homme ou femme, jeûne ou âgé – en repart (les photos de ces évènements l'attestent) souriant, rétabli, reposé, restauré, revigoré, ragaillardî, comme rénové, rajeuni, radieux et enrichi !

Quantités d'anecdotes, de faits probants montrent avec quelle finesse d'esprit, délicate attention et cordialité, indulgent et prévenant, Avadhûta Swâmî Ji considère chacun digne de considération, respect et amour. Il EST manifestation plénière de l'Amour vrai ! Oui, il suffit de constater le flagrant contraste entre les visages des participants lors de leur arrivée à ces manifestations et les mêmes comme *transfigurés* à la fin d'une part et celui d'Avadhûta Swâmî Ji d'autre part. Tous les participants, dont moi-même, peuvent confirmer qu'ils en sortent régénérés tandis que l'apparence du Maître devient celle d'un vieillard centenaire ! Nombre de documents photographiques le prouvent. **Mystérieusement mais visiblement, Avadhûta Swâmî Natarâja Ji prend sur soi les peines et le "karma" négatif de chacun ! Lui sacrifie Sa vie pour les autres !**

En ce qui concerne Avadhûta Swâmî Ji, les termes de bonté et de générosité, et même de longanimité et magnanimité, comme ceux incontestables aussi d'indéniable pur don de soi et même d'indubitable abnégation, sont vraiment très appropriés !!!

En 1979, Avadhûta Swâmî Natarâja instaure des **Voyages Initiatiques annuels en Inde,** couplés avec des activités humanitaires, caritatives et philanthropiques en particulier pour l'enfance, la scolarisation des démunis, les déshérités, les lépreux et autres miséreux en tout genre . Il rejoint et choisit comme **Maître en Sannyâsa** ^(note 12 c) **Paramahansa Swâmî Satyânanda Ji,** dont le hiéronyme "**Satya**" signifie "**Vérité**", et a toujours au plus haut point honoré comme en témoignent les si élogieux hommages qu'Il Lui a rendus par écrit et en les très nombreuses manifestations qu'Il a assumées: conférences, émissions de radio, séminaires, etc.. et clame souvent la noble devise de l'Inde "**Satyameva Jayate**" signifiant "**La Vérité seule triomphe**". . .

Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji est de ceux qui ont, très dévoués, largement et très honorablement, fait connaître Paramahamsa Satyânanda Ji et tout ce qui s'y rattache : International Yoga Fellowship Movement (IYFM), Bihar School of Yoga (BSY), ainsi que tant Sri Panchdashnam Paramahamsa Alakh Bara (PPAB), Yoga Research Foundation (YRF), que Sivananda Math, Bihar Yoga Bharati (BYB), Yoga Publications Trust (YPT), etc. .

Dès leur première rencontre, Shrî Paramahamsa Satyânanda Ji a reconnu en Son disciple Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja un authentique Yogâchârya, L'établit comme un Yogâchârya confirmé de la BSY et l'IYFM, Lui confère ce titre et cette qualification par attestation écrite et diplôme en 1979, et L'investit dans le "Paramahamsa Order" en 1981. Il reconnut tout de suite Swâmî Natarâja Ji apte à enseigner les YogaKriyâs et l'autorisa d'emblée à enseigner en tant que tel.⁽¹⁾ Nonobstant ce fait irrécusable, les swâmîs de la BSY, entre autres, savent, cependant, qu'en matière de Yoga, Avadhûta Swâmî Ji n'est pas un "produit de yoga" de la BSY puisqu'Il transmettait déjà cette Science millénaire nombre d'années avant sa mémorable rencontre avec Swâmî Satyânanda Ji qu'Il a par la suite choisi comme son Maître en Sannyâsa. Avadhûta Swâmî Ji enseignait déjà le Yoga alors que Swâmî Niranjan Ji n'avait pas même deux ans. À cet égard, je me souviens, avoir entendu Swâmî Niranjan Ji avouer : « En face de Swâmî Natarâja, je fais de gros complexes. »⁽²⁾; et aussi confesser à Swâmî Natarâja Ji : « Quand je vous vois, j'éprouve de gros complexes ! »⁽³⁾ Paramahamsa Niranjan proclama encore devant moi et autres témoins, en serrant fort ses mains l'une contre l'autre, puis en entrecroisant les doigts : « Swâmî Natarâja est mon ami ! Swâmî Natarâja et moi sommes un, lui et moi ne sommes qu'un ! »⁽⁴⁾ Il ajouta par la suite devant des milliers de témoins : « Si vous voulez toucher mes pieds, allez toucher les pieds de Swâmî Natarâja Nâga (L'officialisant alors comme tel) vous recevrez les mêmes bénédictions que de moi. Je Lui reconnais tous mes pouvoirs. »

À la BSY, Avadhûta Swâmî Natarâja Ji a, en s'octroyant les corvées que les autres fuyaient, là aussi manifesté l'insigne humilité que nous Lui connaissons ! Je L'ai vu être le seul Swâmî à s'être soumis de lui-même, spontanément avec diligence et une déconcertante candeur, (tandis qu'il lui était spécifié par Paramahamsa Ji être le seul à n'avoir nul devoir à accomplir ou astreinte à assumer !) à des besognes aussi ingrates que subalternes en compagnie des simples étudiants débutants : notamment de volontaires participations aux travaux ménagers (entretien des sols, sanitaires, etc.), activités en cuisine (pluche des légumes, fabrication des chapatis, plonge, etc.) et d'attentionnés soins et affectueux réconforts apportés aux malades. Ses activités réalisées ainsi dans la discrétion la plus totale ont été, pour moi et tous ceux qui ont "des yeux pour voir" la démonstration flagrante et irréfutable preuve parmi surabondance d'autres, de la réelle modestie, très authentique Humilité qu'Avadhûta Swâmî Ji incarne. J'ai constaté cette humilité avérée se confirmer une fois de plus et non des moindres, le jour où j'ai vu Avadhûta Swâmî Natarâja Ji mains jointes se mettre à genoux, aux pieds de Paramahamsa Satyânanda Ji, qui venait de L'inviter, devant foultitude de témoins, à s'asseoir au même niveau que Lui-même sur sa balancelle à son côté lors d'un Sîtâkalyânânam ! Et cela, Paramahamsa Ji ne l'a jamais fait pour qui que ce soit d'autre !!! Lors d'un autre Sîtâkalyânânam, Paramahamsa Ji invita Avadhûta Swâmî Ji – dont le hiéronyme Natarâja signifie "Shiva, le Roi des Danseurs" – à danser ensemble sur une estrade au chant de "God is a Dancer" ("Dieu est un Danseur"). Avadhûta Swâmî Ji, se contenta de danser à ses pieds ! Paramahamsa Satyânanda Ji, en 1979 Lui a donné Nâma Dîkshâ et Mantra Dîkshâ, puis offert, beaucoup d'objets personnels dont en 1980, son propre dhotî en le reconnaissant d'entrée PûrnaSannyâsin (sans qu'il ait à passer par les étapes préalables de Jijñâsu puis de Karma sannyâsin) et le recevant dans l'Ordre Sacré des Paramahamsas, et son propre Rudrâksha mâlâ quand Il a engagé Swâmî Natarâja Ji à ne plus avoir d'élèves mais des disciples, et aussi une parure de Maharâja ornée de plumes d'aigrettes et pierres précieuses pour couronner sa tête en signe de son accomplissement spirituel, l'engageant à le porter lors de toutes les cérémonies à l'Alakh Bârâ ! Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja, de par sa profonde modestie ne l'a jamais fait, car Il préfère s'effacer au profit d'autrui et laisser tout le monde, y inclus les autres swâmîs, dans l'ignorance de ce qu'Il est réellement !

Lisez donc l'extraordinaire, capitale, admirable et si élogieuse dédicace, unique en son genre que **Paramahansa Satyânanda Ji** alors au **Sivanandashram**, à Monghyr, en 1981, a écrite de sa propre main ⁽⁶⁾, à Son très affectionné Disciple Swâmî Natarâja qui fut cinq ans plus tard, en 1986, par **Sant Dr Bhâgavata Prasâd** ⁽⁷⁾, reconnu comme **Atyâshramin** accompli, puis appelé "Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja" par les Aghorîs et Aghoreshwars à **Târâpîtha** en 1994. Il est depuis lors **connu de par le monde en tant que Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja, et depuis le 7 Avril 2004, par acte de notoriété publique reconnu** légalement, enregistré comme tel **par les instances d'État. Son passeport porte ce hiéronyme** (Nom sacré employé par la Tradition comme nom propre) et le ratifie en tant que **nom d'usage reconnu, licite, légal et légitime** ⁽⁸⁾ . . .

Avadhûta en tant que titre spirituel signifie celui qui surpasse tous les autres sans exception !

Avadhûta Swâmî Natarâja Ji est, cependant, d'une telle modestie et se soucie si peu de Lui qu'Il est le seul Swâmî de la BSY et l'IYFM que j'ai vu *exécuter les travaux et assumer les offices les plus humbles quoique dispensé de toute obligation, et œuvrer dans le monde entier sans jamais empocher le moindre centime, mais aussi volontiers s'effacer au profit des autres pour les servir. Il exhorte à « être au service du Vrai qui est Bien, Bon, et Beau, travailler pour contribuer au bien commun », préconise de « collaborer et partager dans la solidarité, avec les humbles. » Il glorifie les Serviteurs Intègres qui coopèrent. Il recommande aussi: « Soyez serviables, jamais serviles ! »*

Avadhûta Swâmî Ji est le seul (absolument) à la BSY et l'IYFM, à avoir accompli jusqu'à l'ultime Sâdhanâ qui n'est point ce que certains publient d'ostentatoire et dégénéré par livre ou sur Internet. Il nous confie: « L'Aghora Sâdhanâ des vrais et souverains Adeptes est secret héroïsme, cathartique, suprême et inégalable alchimie consistant à pénétrer les ténèbres les plus abyssales pour la Lumière la plus coruscante, prenant sur soi-même jusqu'au paroxystique, le mauvais karma d'autrui et cependant considérant constamment toutes choses, sans exception aucune, de l'apophatique point de vue Ultime . . . du Tout, de l'Infini et de l'Éternité !!! » ^(Nota Bene à note 12 B)

Remarquons que chacun attribue à un tel Maître un reflet de soi-même. Les saints y voient un saint, et les vrais Maîtres un Maître unique en son genre. Quant aux autres certes, on voit de tout !

Paramahansa Swâmî Satyânanda Ji n'est point, au demeurant, le seul à avoir perçu et bien reconnu Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji comme un cas unique dans l'Histoire ! En effet, tous ceux ayant accompagné Avadhûta Swâmî Ji ont pu observer que tous les Saints rencontrés Lui demandent sa Bénédiction (!), et tous les Maîtres Le reconnaissent comme Maître ! Et certains, de surcroît, L'ont même prié de les accepter comme de Ses Disciples !!! Parmi eux un très ancien révérend Sheikh Ânanda Hadj, honorable centenaire et très impressionnant Murshid Soufi, sévère Uléma (savant) Mollah accompagné de ses propres dignes et zélés princiers disciples ! (. . .) **Et tout à l'avenant, chacun projetant, de plus, sur ce très puissant Grand Maître qu'est Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji, répétons le, un reflet de soi-même !!!** (.)

Comment décrire l'inestimable chance, l'incommensurable honneur et la si bouleversante et bien inoubliable émotion que j'ai eu d'être présent à Prayâga (Allahabad) lors de la si marquante, mémorable, fameuse grandiose et gigantesque **MahâKumbhaMelâ** de 2001 où passèrent - selon les dernières et officielles estimations du Gouvernement Indien - plus de cent millions de pèlerins (oui, plus de 100.000000 !) et où **le très illustre Grand Maître, MahâMandaleshwara du non moins glorieux Niranjani Akhârâ, Shrî Swâmî Punyânanda Giri Ji Maharâja a mis fort superbement à l'honneur Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji en proclamant avec force et vigueur devant des milliers de témoins : « Swâmî Natarâja est le plus grand Yogi actuel ! »**

Cette colossale et capitale manifestation, unique à ce jour – car *surclassant tout autre* pèlerinage dans l'Histoire – a bien brassé plus de 100 millions (!!!) de personnes. Et, je certifie avoir été reçu en compagnie d'autres condisciples, au prestigieux Niranjani Akhârâ, et ce avec grand empressement, diligents et somptueux égards, uniquement parce qu'accompagnant mon vénéré Maître Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji qui est Lui-même une des autorités de ce si renommé et élitiste **Ordre initiatique**, en appartement privé, là où les signalés notables, Ministres ou augustes dignitaires, et plus éminents et émérites Nâga Bâbâs, eux-mêmes, n'étaient pas logés !

(. . .) J'ai vu le suréminent MahâMandaleshwara recevoir Avadhûta Swâmî Ji d'égal à égal, et comme son confident, *Primus inter pares*. Aux disciples suivant Avadhûta Swâmî Ji, les portes des Shankharâchâryas et de Sanctuaires clos même aux MahâMandaleshwaras ont été ouvertes ! À cette inoubliable splendide manifestation j'ai vu *tout le monde*, y compris **les parfois terrifiants NâgaBâbâs**, réputés moines guerriers, fidèles gardiens, redoutables **protecteurs de la Tradition**, **tous s'écartaient devant Avadhûta Swâmî Ji**, très respectable **Sâdhu, Mahant Nâga respecté au point d'être seul autorisé à porter du noir au sein du Niranjani Akhârâ** (où c'est interdit à tout autre) ! **Un remarquable reportage** télévisé passé plusieurs fois sur Arte depuis 2001, le prouve parfaitement. **C'est en tant que seul et unique Nâga à être aussi Aghorî !!! Il est même Aghoreshwara c'est-à-dire Maître Aghorî**. En Inde, prêtres et fidèles ornent Son corps de bijoux et colliers précieux, le couvrent de magnifiques guirlandes de fleurs; les effroyables Aghorîs, eux, affichent et honorent Sa manifeste Maîtrise en Lui enroulant d'énormes cobras de la si dangereuse, effrayante espèce "*cobra royal*", bel et bien vivants autour du cou et un en couronne sur la tête !!!

J'ai vu de terribles Nâga Bâbâs enthousiastes acclamer, porter sur leurs épaules et "porter aux nues" avec ferveur et révérence au cri de « Nâga Râja ! Nâga Râja ! » (« Roi des Nâgas ! » . . .) Avadhûta Swâmî Ji afin qu'Il ouvre les cérémonies en entrant majestueusement le premier dans le Trivenî Sangam où les eaux sacrées du Gange, de la Yamunâ et de la souterraine Saraswatî se joignent et mêlent pour se fondre en un unique flot ! D'autres aussi présents peuvent également en témoigner ! Il reçut honneurs extrêmes et patente suprême reconnaissance des plus hautes instances spirituelles de l'Inde, sans les avoir recherchés ni Lui-même fait savoir. Tous ceux ayant comme moi vécu près de Lui savent qu'Il est la manifestation même de l'Humilité véritable ! Il a toujours choisi les plus humbles tâches, postes ou places que les autres fuient, alors que pléthore d'opportunités de réussite sociale, confort et notoriété lui étaient offertes ! **À l'instar de divers autres influents hauts responsables, dirigeants d'organisations prééminentes distinctes dont Shrî Paramahansa HariHarânanda Giri Ji et Swâmî Panyânanda Giri Ji Maharâja, Shrî Paramahansa Satvânanda Saraswatî Ji offrit de réelles opportunités d'ostensible succès à Avadhûta Swâmî Natarâja Ji** (*qui préférant s'effacer au profit d'autrui, les laissa à d'autres*), **et Lui dit: « You will build an Ashram.» et une autre fois: « You have to teach the world ! »**⁽⁹⁾ À l'inverse d'injustes allégations que d'exécrables indignes contempteurs à l'esprit tordu, tortueux, faux, hypocrite, pervers, vicieux ont imaginé et osé, ignominieuses crapules, affirmer, je sais qu'Il n'a jamais cherché, aimé ni usurpé titres, honneurs ou privilèges bien qu'Il en ait reçu beaucoup, dont le plus extrême et suprême titre: *Avadhûta dûment reconnu* ! Il a été, toujours assumant et honorant vaillamment tout engagement moral, le seul Swâmî à affronter en France les sarcasmes en arborant comme ailleurs *au quotidien*, en public et avec fierté le dhotî couleur de terre. *Son Maître après l'avoir Lui-même porté Lui a solennellement posé sur les épaules L'y enveloppant*, et ne fit cela que pour Swâmî Natarâja et Swâmî Niranjani. Voilà une noble et courageuse attitude, un bien royal geste et une scène qui à l'évidence sont des plus riches, instructifs, exemplaires et édifiants en significations symboliques et spirituelles ! **Après avoir prodigué Son enseignement en Corse, puis à Marseille et Aix-en-Provence, et enfin en Principauté de Monaco où résidait sa belle-famille, Avadhûta Swâmî Ji est – sans faire connaître ses titres, fonctions, grades ou qualités – de 1973 à 1984, revenu en Corse** où Il enseignait déjà le Yoga depuis 1962. Il est parti, en 1984 pour bâtir un Âshram, sur le Continent. *Nul n'est prophète en son pays*. Il reste, en dépit de toutes les iniquités dont d'ignobles détracteurs l'accablent, **droit, irréprochable, incorruptible**, de parfaite honnêteté morale, probité intellectuelle et intégrité spirituelle. De cœur sans borne et fidélité à la parole donnée sans faille, **Avadhûta Swâmî Ji tient toujours Ses promesses, les concrétise en actes et inlassable rappelle tout en nous soutenant et y exhortant: « Seul l'acte actualise. L'on s'enfante soi-même par ses propres actes ! »** C'est ce qui dérange très fortement certains, les gêne plus que tout. *De plus*, de ce que j'en sais, *tout ce qu'Avadhûta Swâmî Ji a prédit, toujours s'est accompli ! De toute façon, se confirme tout ce qu'Il profère: paradigme, formule scientifique, exposé philosophique, énoncé pratique, avertissement, augure. Pronostic, prévision, présage, fulgurante prémonition, prophétie ? Sûrement immanquable apodictique prescience !!!*

D'une façon générale, Il n'a jamais suivi les modes et vogues mais les a toujours précédées et *anticipe* en ce qu'elles peuvent avoir de bon ! Il insistait, par exemple, sur une holistique vision éthique et écologique, à une époque où c'était déprécié, décrié, dénigré, quasi systématiquement tourné en dérision ! **Il certifie**, ceci étant: « *l'esprit est plus rapide que la lumière !* » (. . .) **Il assure aussi**: « *Vraie Science Infuse, le Yoga des Maîtres, Science des sciences est déjà inscrit en soi; le microcosme (du corps vivant), condensé du macrocosme (de l'Univers), en est le premier livre !* » (. . .) « *Le Yogi a 2 livres majeurs : microcosme et macrocosme et ils sont un.* » (. . .)

En 1984, **Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji** - sans attendre, demander ou toucher le moindre centime - **introduit le Yoga dans les écoles en Corse**. Je témoigne et garantis que depuis cette époque, ce sont des milliers d'enfants qui ont bénéficié de Son Enseignement bénévole au travers des cours dispensés gracieusement, sans rien en échange, dans différents établissements .

En 1985, **Avadhûta Swâmî Ji** enseigne à Grenoble, crée l'association "**Quête de Vérité**", sise Résidence du bord du Drac, œuvre bénévole à toute heure jour et nuit, offre ou laisse autrui s'attribuer ses propres travaux, s'approprier mérites et profits. **Il se décrit comme** «*simple et aimant Serviteur Intègre, Innocent ne se souciant que d'être utile, secourir, soigner, et aider à guérir.* »

Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji notre unique Swâmî Corse est assurément à l'origine en tant que **Secret Instigateur, Inspirateur moral et initiateur** effectif non seulement de la **Fédération Nationale de Yoga Traditionnel** (créée et officialisée en 1987) et de notre actuelle **Federazione Corsa di Yoga** (transformation de la FYT en 1992), et aussi de beaucoup d'autres associations en Corse et ailleurs. Il a pourtant obstinément refusé d'y exercer un pouvoir, pas même la moindre autorité administrative. J'atteste sur l'honneur que ces associations n'ont jamais versé quelque dividende que ce soit à Avadhûta Swâmî Ji mais que c'est bien toujours Lui qui fait don de Son temps, Ses énergies pour les vivifier sans le moindre bénéfice ou avantage personnel! Il n'a jamais fixé de participation pécuniaire. Elle l'était toujours par les organisateurs eux-mêmes. **Toujours désintéressé, Avadhûta Swâmî Natarâja Ji** ne réclame jamais rien en échange de Son Enseignement, ne garde rien pour Lui-même, et fait don du montant de tous ses cours, stages, conférences et séminaires pour œuvrer. Il se contente d'inciter, encourager et aider à « *faire tout le Bien que l'on peut partout en tout temps et en tout lieu, par pensée, parole et action en purifiant son corps, ses émotions, sentiments, images mentales, pensées et intentions et en clarifiant ses perceptions et réflexions, développant sa volonté et sa clarté d'esprit, s'évertuant à devenir plus juste, plus valeureux et vertueux, en œuvrant toujours pour le Bien de tous.* » **Avadhûta Swâmî Ji a toujours fait don de l'intégralité du montant des participations de toute manifestation par Lui conduite et assumée** à des bonnes œuvres en Inde: pour l'enfance et les lépreux notamment .

En 1986, **Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji** crée Son Premier Âshram Européen, **Shambhâla Yogâshram**, où gratuitement Il reçoit, loge, nourrit, blanchit et enseigne ceux venant s'abreuver auprès de l'Unique Avadhûta occidentale ! Certains ont même séjourné choyés ainsi chez Lui, gratis des années durant ! Il accomplit cela en s'occupant avec sa Sainte épouse **MahâDevî** de leurs enfants **Vighnarâja** et **Skandarâja**, et petits-enfants, et d'autres enfants ! Ils n'ont vécu et pourvu à tout que par l'unique salaire de Professeur de **MahâDevî** dont le parcours fut hors du commun, et la mère une princesse. Elle demeure, néanmoins, on ne peut plus modeste. Elle fut élevée par les "**Dames de Saint Maur**" en **Principauté de Monaco**, et en sortit *meilleure élève* . La princesse Grâce créa même spécialement pour elle un Diplôme. Elle fut lauréate d'un concours pour la Paix, organisé par le **Lions Club de Monaco**. Son programme est maintenant appliqué à l'**UNESCO** ! Ancienne Chercheuse au **CEA**. de Cadarache, à l' **INSERM**. et au **CNRS**, elle a fait partie de ceux qui ont permis la **création de l' Université de Corse**. Elle y fut une des toutes premières Enseignantes, faisant la navette entre Ajaccio où elle résidait et Corte où elle enseignait. Elle partit comme **Prof. de l'Éducation Nationale en Sciences de la Vie & de la Terre** sur le Continent, Avadhûta Swâmî Ji y poursuivant des travaux de hautes responsabilités initiatives. Elle aussi est polyglotte et de très haute culture, distinction, éducation et initiation et de très haute spiritualité, accomplissant un secret et immense **Nishkâma Karma** (action désintéressée et pure) .

Je témoigne, comme beaucoup d'autres peuvent le faire, que Avadhûta Swâmî Ji a bâti de ses mains, depuis plus de 25 ans (!) avec **une volonté inébranlable**, l'Ashram que Son Maître L'engagea à construire, y englobant tout ce dont Il disposait travaillant parfois jours et nuits à couler du béton etc. avec pour seule et unique aide les bras de sa Sainte Épouse MahâDevî, et de leurs fils Vighnarâja et Skandarâja: **Lui, Avadhûta Swâmî Natarâja Ji peut dire qu'Il connaît ce que âpre et constante persévérance, farouche détermination, obstination acharnée, ténacité inflexible, invincible volonté, opiniâtreté ou pugnacité signifient véritablement, effectivement, *in vivo* ! (. . .)**

J'ai personnellement bénéficié, comme des multitudes d'autres personnes de la générosité et de l'abnégation de la Sainte épouse de mon Maître, MahâDevî. Pour tout ce que MahâDevî, la "Mère" de l'Âshram, a fait pour moi depuis tant d'années, à Shambhâla Yogâshram comme auparavant en Corse, je ne saurai jamais assez lui témoigner ma reconnaissance . . .

L'indéfectible soutien que j'ai reçu tout au long de ma vie de la part de mon Maître Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji est d'une telle ampleur que je ne peux le mesurer .

Les exemples de moments très difficiles de ma vie où la seule présence de la famille ou des amis ne suffit pas m'ont permis de constater **le contraste entre aide relationnelle et aide spirituelle** . Ainsi, je ne saurais oublier que quand mon père est mort soudainement, j'ai aussitôt appelé, bouleversé, éploré et la gorge nouée, en tout premier mon **Maître Spirituel Avadhûta Swâmî Ji**, à 4h00 du matin. Il est immédiatement venu, en pleine nuit, accompagné de sa Sainte épouse, pour me soutenir dans la peine et la douleur en laquelle je me trouvais. Il a été là le premier et est resté depuis ce moment jusqu'après l'enterrement, manifestant une telle compassion, me soutenant avec une telle présence que les personnes venant présenter leurs condoléances croyaient qu'Il faisait parti de la famille ! Il a manifesté la même sollicitude pour ma mère, et m'a permis de découvrir combien **famille spirituelle et famille charnelle sont toutes deux précieuses et différentes . . .**

J'ai été témoin du fait extra-ordinaire qu'**Avadhûta Swâmî Ji enseignait des semaines et même sans cesse des mois durant, sans dormir, sans instant de repos, parlant sans discontinuer aux uns et aux autres, suivant plusieurs conversations à la fois répondant au téléphone, et continuant divers autres travaux dont notamment construire de ses propres mains Shambhâla Yogâshram ! ! !** Quiconque, *à n'importe quelle heure de jour ou de nuit*, pouvait arriver, quérir aide et assistance, confier ses difficultés, poser de nombreuses questions à **Avadhûta Swâmî Ji qui ne dormait jamais** (j'en témoigne !), **veillait avec tact et gratuité à accueillir, nourrir, guérir, héberger, restaurer, soigner et enseigner, répondant à n'importe quelle question, et chacun repartait rasséréiné, guéri, rétabli, reconforté.** Il rétorquait si on le remerciait: « Si à partir de maintenant, vous ferez tout le bien dont vous aurez l'opportunité, cela vaudra remerciement, *en et par cela* vous m'aurez remercié.» Il refusait qu'on le paye, notifiant avec insistance: « **Le vrai Yoga ne se peut payer car il n'a pas de prix. Swâmî Natarâja ne veut pas d'argent, et se contente de la "monnaie du Ciel" qui consiste à aimer, aider, soigner, éclairer, œuvrer, édifier, instruire, secourir, guérir, servir, construire, prendre sur soi le malheur des autres.** » Il précisait : « Nul ne paye Swâmî Natarâja et personne ne le peut. A partir de ce que vous avez appris de lui, *où que vous soyez, œuvrez pour le bien de chacun en particulier et de la société en général. Voilà la seule "monnaie" qui convienne à Swâmî Natarâja* lequel ne veut rien, n'attend et n'espère rien pour lui, ni rétribution, gain ou bénéfice de quelque nature que ce soit, ni hommage, honneur, faveur, préséance ou privilège. **Swâmî Natarâja ne conçoit aucun intérêt à naître, vivre puis mourir si ce n'est d'être utile, ne voit aucune raison de vivre pour soi-même, nulle autre utilité à sa personne que de servir autant que faire se peut avec amour, par amour et pour l'Amour Divin qui seul est Vérité, Liberté et Sainteté.** » Il vit de façon simple, sobre, frugale, dépouillée, austère, ascétique même, vouant sans calcul tout - *temps et moyens* - aux autres. Il accueille, aimable, courtois, spontané, avec attention exquise, voire faste tout hôte, dépensant tous ses avoirs par largesse, tous ses biens par excès de libéralité pour autrui ! Je le certifie formellement. **Avadhûta Swâmî et MahâDevî** n'ont jamais, de par leur radicale démarche foncièrement altruiste, sollicité quiconque, demandé ne serait-ce qu'un centime, et jamais rien dit de la grave condition de dénuement matériel qui, de temps à autre, en résultait. Bien au contraire ! Je le sais maintenant de façon assurée.

J'ai vu Avadhûta Swâmî Ji donner en permanence, prodiguant spontanément le fruit de son labeur sans réticence, ni arrière-pensée et sans hésiter à autrui tout l'argent ou toute la nourriture dont Il disposait, même ses objets de la plus grande valeur, dont sa propre voiture neuve ! Il suffisait de Lui demander et Il donnait aussitôt ! Empressé et prévenant, Il précédait parfois la demande du quémandeur, la percevant sans qu'elle ait été formulée ! J'ai réalisé, hélas trop tardivement, que s'Il faisait très souvent de drastiques jeûnes incroyablement longs (« Jusqu'à 6 mois ! » relatait même le MahâMandaleshwara) en n'ingérant rien que de l'eau (!) c'était parce qu'Il ne Lui restait souvent strictement rien à manger, ni le moindre sou pour acheter de quoi se sustenter. Il allait alors, avec MahâDevî, quérir dans le maquis de quoi s'alimenter: arbouses, baies, champignons et ce qu'ils appelaient "des herbes à moutons". Avadhûta Swâmî Ji affirmait que la Providence y pourvoit !

(. . .) **Le don extrême que fait Avadhûta Swâmî Natarâja Ji c'est celui de sa propre Vie, sacrifiée pour les autres ! Il n'accorde aucune importance à Sa personne et ne se soucie que** « *d'être utile, de servir encore et encore et toujours* » **ainsi qu'Il le dit et prouve par Sa vie même – effective partie intégrante de Son Enseignement lequel, en l'occurrence et à l'évidence, n'est pas que didactique et maïeutique !** Chez Lui donc, le Yoga n'a rien à voir avec une imposture, un effarant pseudo-yoga, atterrant "yoga de salon" à la mode, saugrenue factice gym exotique de snobs prétentieux, dilettantes égoïstes, désolants et nuisibles farfelus, mercantiles profs *auto-proclamés* ou "formés" en 5 ans (!) par d'éhontés incompetents, fantaisistes soi-disant "maîtres", inexperts qui furieux jaloux du vrai vitupèrent et s'acharnent, odieux traîtres, à le dénigrer, vilipender, diffamer dans le dos. Méprisables charlatans, ces misérables lâches, affreux "*maîtres en calomnies et autres infamies*", insinuent, colportent, entretiennent racontars, ragots, rumeurs, tous extravagants bruits divers, plus honteux perfides abominables mensonges les uns que les autres. Par dessus le marché, ces impudents usurpateurs ont souvent d'abord copié, imité, plagié le véritable très Vénérable Maître. Avadhûta Swâmî Ji professe: « L'holistique vrai et traditionnel Yoga des Adeptes se fonde sur l'universelle éthique et morale méthodologie des Yâmas&Niyamas. Scientifique, il se base sur les lois physico-chimiques, psychophysiologiques, etc. qui nous régissent. Essentiellement cognitif, le vrai Yoga traditionnel consiste surtout en l'exercice de *Samyama*.^(10) Plus que scientifique, il est heuristique: il permet en effet, bel et bien, de découvrir et approfondir d'autres sciences insoupçonnées. Plus encore sa finalité spirituelle *libre, adogmatique, non-sectaire* concerne notre vie entière 24 heures sur 24. Il n'est point profession lucrative, mais "*profession de foi*" non au sens de croyance mais de sûreté. » Avadhûta Swâmî Ji dévoile à ses seuls loyaux disciples, fidèles, sincères et probes, d'autres lois qualifiées de "karmiques", d'autres de magiques, d'autres encore de "cosmiques" et enfin certaines de spirituelles qu'Il dit transcrites en ces textes dits de Jean – l'Apocalypse (Révélation) et un Évangile – fort redevables aux Vedas et Purânas de l'Inde. Mais ajoute-Il: « Les hommes par blâmable, déplorable et stupide tartuferie ont bafoué, falsifié, adultéré, défiguré ces Lois majeures, et ne les comprennent point. L'humanité actuelle ne respecte pas ces Lois, et les applique donc encore moins. » [. . .] « Avisé, le véritable adepte étudie, assidu "*ora et labora*" ces Lois, puis Yogî éclairé en a la maîtrise, c.à.d. s'y conforme, et ainsi s'ordonne lui-même, se met donc en ordre, incarne, illustre avec force et vigueur cela. » J'ose même dire qu'il suscite des "miracles"(!) dont entre autres, j'en témoigne, ma condisciple Marie Kidon – Kamunda de hiéronymes donné par Avadhûta Swâmî Ji – bénéficia, car métamorphosée grâce à Lui qui, patient, l'a durant 9 mois à ShambhâlaYogâshram chaque jour massée, gracieusement soignée. Elle y arriva toute percluse de raideurs et douleurs, paraissant beaucoup plus âgée que son âge, et en repartit rajeunie de 20 ans, comme "ressuscitée", si méconnaissable qu'à son retour certains ne l'ont pas de suite reconnue ! **Soulignons que la Tradition affirme, partout unanime, que qui ne demeure pas irréprochable à l'égard du Maître, encoure de perdre tout ce qu'il en a acquis, et pire encore.** J'ai aussi été témoin d'un autre condisciple, Gaël Dubois – Sâkshî de hiéronymes donné par Avadhûta Swâmî Ji qui lui destinait un Âshram et en peu de mois lui corrigea comportement et caractère et lui effaça une gibbosité. Ainsi auprès d'Avadhûta Swâmî, de bouleversants cas graves ou dits incurables guérirent, se rétablirent et se sentirent sauvés dont mon ex-épouse, actuelle condisciple Mounira Dib – MuniMatâ du hiéronymes qu'Il lui donna .

Je ne mentionnerai pas certains cas si déconcertants, si époustouflants, si sidérants même, que les mentionner ferait plus que douter de leur véracité, donc de ma propre véracité !!!

Je me souviens, néanmoins, de certaines personnes qu' Avadhûta Swâmî Ji avait retenues au moment de leur départ de ShambhâlaYogâshram, au point de, semblait-il, risquer de leur faire rater leur bateau ou avion de retour pour la Corse. Notre Maître, pourtant, leur affirmait qu'ils ne rateraient pas leur correspondance. Or, grande était leur émotion lorsqu'ils constataient, sur le chemin du retour, que s'ils étaient "partis à l'heure", ils auraient été pris en un mortel carambolage qu'ils découvriraient sur la route. Et, non moins grand était leur étonnement de découvrir qu'ils arrivaient en temps et lieu qui convenaient, ou que le départ de leur bateau ou avion était retardé ! (. . .) **Nombreuses sont les anecdotes de la sorte. Plus ex-tra-or-di-nai-res encore sont d'autres tout aussi avérées, mais personne qui ne les a soi-même vécues ne peut en admettre, ni en envisager l'éventualité. Elles ne paraissent pas possibles ou plausibles, tant elles défient tout ce que l'on croit être les limites du faisable, et ce que pourrait signifier "enferts" ou "paradis" !**

Extrêmement en-deçà de cela, il est possible de mentionner sans perturber quiconque, car comparativement anodin, mon cas personnel – sachant que le bégaiement continue d'être considéré comme incurable par les autorités médicales – n'est-il pas particulièrement appréciable ? ! (. . .)

Je tiens à souligner ici que mon Maître Avadhûta Swâmî Ji m'a toujours valorisé, m'aidant à dépasser mon manque de confiance en moi. Il l'a fait, ceci étant, pour tous en général et pour chacun de ses disciples en particulier. A ce sujet, je me souviens de Son incitation envers ma condisciple Monique Rigaud – Ganeshanî de son hiéronyme donné par Avadhûta Swâmî Ji – afin qu'elle, de modeste condition car simple couturière de son métier, assume la première Présidence de la Fédération Nationale de Yoga Traditionnel (FNYT) alors qu'elle ne s'en sentait pas capable !

En 1987, **Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji, impulse et fonde cette FNYT**, dont Il refusait et récusait l'épithète de "nationale" que les disciples, croyant bien faire, imposèrent. Il préférait la simple appellation corse de **Federazione Tradizionale di Yoga (FYT)**, qui finalement aboutira, en 1992, à celle officielle et notoire de **Federazione Corsa di Yoga (FCY)** .

Notons ici que, de par la haute estime qu'il portait à Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji, **Shrî Mahesh** inscrivit alors la Fédération Nationale de Yoga Traditionnel comme Membre du **Centre de Relations Culturelles Franco-Indiennes (C.R.C.F.I.)**. Pourtant, le bureau de la FNYT de l'époque ne se soucia pas, malgré l'insistance d' Avadhûta Swâmî Ji, d'y rester et y collaborer .

À la même période, **Shrî Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji encourageait** un autre de mes condisciples, Christian Mirman – simple facteur, Shraddhâdeva de hiéronyme donné par Avadhûta Swâmî Ji – assisté de cette autre condisciple, Marie-Françoise Giovansili – Mâtrishakti de hiéronyme donné par Avadhûta Swâmî Ji - à assumer l'Association "**Pierre Lys**" à Quillan, en Languedoc Roussillon. À ce sujet, j'atteste que Avadhûta Swâmî Ji a toujours accueilli, enseigné, choyé tous ceux venant étudier auprès de Lui en les gratifiant du meilleur. Toujours libres de leurs choix, et même de s'opposer à Avadhûta Swâmî Ji, certains manifestèrent le pire, hélas ! (. . .)

Avadhûta Swâmî Ji encouragea et soutint de même mes autres condisciples dont outre un fâcheux Christian Fabre (Tyagarâja) qui singea Avadhûta Swâmî Ji et se fit appeler du jour au lendemain "Swâmî Pranavânanda Brahmendra Avadhûta" (!) *, Alain Sibille (ÂdiKavi), Abbé Marie-Benoit (MahâHara), Christa Bricka (Îshânî), François Folley (Sukrit), Joëlle Ebroussard (ShivaBaï) . . .

En 1989, **Avadhûta Swâmî Ji** crée, rédige, illustre et publie "**Swara Yoga Tantra**", périodique à diffusion poursuivie de façon limitée et confidentielle par la suite. Il avait conçu, lancé et édité ce magazine pour lequel Il travaillait – tout en écrivant et collaborant ailleurs anonymement – afin de faire bénéficier le plus grand nombre de Son Enseignement et non point à quelque fin lucrative. Non seulement, cette publication n'a jamais rapporté le moindre centime – et, je le répète, ce n'était nullement son but – mais au contraire a coûté beaucoup en temps, fatigue, peine et argent à Avadhûta Swâmî Ji et MahâDevî ! (. . .) Rappelons-nous que la seule ressource financière avec quoi fut assurée la charge des enfants, les élever, nourrir tous ceux qui passaient, voire séjournèrent à l'Âshram (quelle qu'en soit la durée, parfois des années durant) et construire celui-ci a toujours été l'unique salaire de professeur de l'Éducation Nationale de MahâDevî ! (. . .)

Tout ce qu'a entrepris Avadhûta Swâmî Ji l'a toujours été à de pures fins altruistes .

J'en suis sûr et certain. Il a notamment, depuis un demi-siècle, écrit maints articles et assumé *éclectiques et syncrétiques* émissions radio et TV, conférences et séminaires consacrés tant au **Yoga** qu'à la **Tradition** en général (et surtout en Inde: Nyâya, Vaïsheshika, Mîmânsâ, les 2 Sâmkhyas, les divers Vedântas, Siddhântas, Yogas, Tantras, Upâyas ainsi qu'ÂyurVeda, Unâni et Siddha medecine, Jyotisha & Dasha Mahâ Vidyâ, Vâstu Shâstra, Bhakti et aussi Alchimie & Spagyrie en Inde . . .) et à l'**ésotérisme universel** (Symbolisme, Hermétisme, Herméneutique, Coïncidences, Synchronicité & interprétation des "Omens" [conjectural signe du destin, présage], Qabalah, Mystique & Théurgie, Histoire secrète du monde & les "Lokas", etc.), ainsi que nombre de Stages Intensifs et Séminaires relatifs au Sâmkhya (base théorique du Yoga, de l'ÂyurVeda, du RasaVidhi, etc.), au TantraVishaya véritable, et au Sanâtana Dharma (Vaïdika & Kaula) – en particulier au **Shivaïsme ésotérique**, plus spécialement au **Tamil Shaïva Siddhânta** et au **Kashmiri IshwaraAdvaya PratyabhijñaHridayam** .

Avadhûta Swâmî Ji, outre cela, a toujours protégé et veillé sur tous Ses disciples . . .

Mon frère tant de fratrie charnelle et de fraternité spirituelle car aussi mon condisciple, Gilles Giudicelli – Suhrid Jñâta de son hiéronyme donné par Avadhûta Swâmî Natarâja Ji – après Monique Rigaud, et d'humble condition comme elle le fut, car simple cordonnier de son métier, a bénéficié du même encouragement concernant la présidence de la Federazione Corsa di Yoga conçue, suscitée, conseillée et guidée par Avadhûta Swâmî Natarâja Ji Lui-même et créée en 1992.

Mon autre frère et de même condisciple, Joël Giudicelli – Sakhî Jaya de hiéronyme donné par Avadhûta Swâmî Ji – et guide de montagne en Corse fut aussi toujours encouragé, sagement conseillé et soutenu pour tout ce qu'il entreprit par notre Maître qui de même motive tous Ses disciples de vive voix face à face ou par téléphone ou bien par courrier ou courriel (e-mail) . . .

Avadhûta Swâmî Ji, on l'aura pu amplement constater, fait preuve d'une grande propension à aider et inclination à promouvoir les personnes de condition modeste et humble origine. En retour, certaines sans vergogne, déblatèrent, renient, trahissent, et cherchent à incriminer leur bienfaiteur !

. . . Je pourrais encore pour illustrer mon propos mentionner nombre d'autres disciples de mon Maître Avadhûta Swâmî Natarâja Ji de par le monde, et de différents âges, conditions, de toutes classes sociales, castes, races, ethnies, religions, bords politiques, nationalités, cultures, etc. dont les hiéronymes sont parmi bien d'autres: Shivdâs, Kâmeshwarî, Vaïdyanâth, Hridâya, Divyajyotih, Ahimsâ, Hamsa, Mouni, Shivabaï, Navarâja, Vishuddha, Jyotihdeva, Vedamatâ, Bodhânanda, Lîlâ, Gurudâs . . . Leurs cas ne sont pas moins intéressants et propres à prouver combien l'attitude, la démarche, la conception, et l'enseignement de mon Maître Avadhûta Swâmî Ji sont antinomiques de tout sectarisme, dogmatisme, racisme, fanatisme, bref ouverts, vraiment tolérants, antithétiques de tout ostracisme contrairement à d'inaptes *sensés charitables* (membres d'organisations *en principe* fraternelles) qui jugent sans connaître, condamnent sans comprendre, ni chercher à comprendre, ni même écouter, et se croient de "grands initiés". Ils n'adorent que leur sinistre ego, par le Pouvoir, le Sexe et l'Argent, donc paraître et avoir, et certes, abhorrent inévitablement le juste et vrai Maître. Avadhûta Swâmî Natarâja a écrit à quelques proches disciples: « De fâcheux trop souvent vaniteux, infatuées incarnations du contraire de ce que leur Ordre prône, prêche et qu'ils trahissent, bafouent, corrompent en en faisant une maffia, à leur service avili, sont de profanes qu'ils étaient et demeurent, devenus, de surcroît, profanateurs. Loin de porter "Ordo ab chao" (du désordre à l'ordre) comme c'est leur devoir et leur mission au dehors la Lumière recueillie dans le Temple "Lux Ines Agit Nos" (la lumière intime nous guide), ils transportent les ténèbres du monde le plus profane avec toutes ses vilénies, veulerie, défauts, travers, vices et perversions d'esprit jusqu'au cœur du Temple ! Hélas ! Chacun dispose pleinement de soi avec un vrai Maître qui le révèle à lui-même dans la Vérité, l'Authenticité et la Liberté qui l'affranchit, délie, émancipe, libère de toute illusion et aliénation, direct au Cœur d'un Royal Secret. "Deus meunque jus" (Dieu ainsi que mon droit) ! » À l'opposé de toute détestable anti-initiatique et contre-initiatique désastreuse tournure, depuis les années 60 Avadhûta Swâmî Ji a permis à des multitudes de personnes de bénéficier de ce si inhabituel, exceptionnel Enseignement, si pur, sain, et ouvert, non-mercantile, adogmatique, aconfessionnel, apolitique, définitivement non-sectaire . . . Enseignement sans pareil ! Unique ! Nec plus ultra !

Se transformer en se bonifiant, s'améliorer en se dégageant de tous les conditionnements négatifs, se dégager de ses aliénations, se débarrasser de ses souffrances et de son pire ennemi – son si réfractaire et vivace ego, n'est possible totalement qu'auprès d'un vrai Maître Spirituel authentique, confirmé comme tel. Un point important à souligner est que Avadhûta Swâmî Natarâja Ji m'a toujours dit que je n'avais pas à lui faire confiance ni à lui obéir mais simplement à expérimenter avec circonspection et sérieux, ce qu'Il m'enseigne. En fait, je découvris que par Sa Présence même, le quotidien me devenait plus léger, gratifiant et vivant, lumineux et . . . magique ! C'est trop difficile et même impossible à exposer avec des mots, mais c'est bien réel ! Et très nombreux sont ceux qui ont pu expérimenter cet état de vif bien-être dû à la Grâce d'Avadhûta Swâmî Ji .

En ce qui me concerne, je dois dire, en toute franchise, que mon parcours a été chaotique, avec des hauts et des bas; il m'est difficile de mourir à mes petitesesses, à mes médiocrités, à mes limitations, à mes faiblesses, à mon orgueil. Avadhûta Swâmî Ji, avec une infinie patience et grande clémence et indulgence, opère avec Amour, panse, guérit notre âme et nous comble de bienfaits. Je veux ici souligner que si j'ai réussi quelque chose et progressé, je le dois à mon Maître Avadhûta Swâmî Ji mais les échecs, les lenteurs, les stagnations ne doivent être imputés qu'à moi seul ! Je suis disciple de Shrî Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji et fier de l'être. Je sais et veux témoigner que ce si Grand Maître n'est pas que surabondance sans pareille d'aptitudes, dons et érudition polymathique. Il est aussi plus encore prodigues Générosité, Bonté, et Amour.

Chacun des disciples a eu plus qu'assez d'expériences pour constater la supériorité du si riche Enseignement d'Avadhûta Swâmî Ji, si vaste que je ne finis pas de découvrir depuis 1974, et qui m'apparaît si inépuisable que je me demande parfois si Avadhûta Swâmî Ji est vraiment un être humain, si comme l'affirme catégorique le MahâMandaleshwara tout ne Lui serait pas connu !!! (. . .) Du reste, Avadhûta Swâmî Ji m'a – comme à beaucoup d'autres, disciples ou non – décrit mes faits, gestes, paroles et mêmes pensées les plus intimes, avec la plus précise exactitude, alors que j'étais en Corse et que Lui était sur le Continent ou beaucoup plus loin encore à l'étranger ! Je ne sais comment cela est possible, ou explicable, mais j'ose l'affirmer : Avadhûta Swâmî Ji, à l'évidence, voit où ses yeux ne sont pas et entend où ses oreilles ne sont pas !!! (. . .)

Je pourrais continuer cet écrit en décrivant quantité d'autres faits extra-ordinaires dont j'ai été témoin concernant Mon Maître Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji, comme par exemple – manifestation parfois connue chez les Saints et les Maîtres – de l'exhalaison de suaves parfums sécrétés sui generis par Avadhûta Swâmî Ji. À Monghyr, en Inde, je me souviens de témoignages de nombreuses personnes dignes de foi décrivant que tout Ganga Darshan (ashram de cinq hectares !) s'emplissait d'une délicieuse fragrance juste avant l'arrivée d'Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji à la gare routière, à cinq kilomètres ! Chacun certifiait avec certitude y reconnaître l'odeur délectable et pour certains enivrante d'Avadhûta Swâmî Ji, mais presque tous, percevaient un parfum différent ! Certains disaient que c'était comme le santal, d'autres le musc, ou le cade, d'autres le muguet, la rose, le lotus, le "tulsi" (variété de basilic), ou bien le jasmin, ou encore la lavande, l'ylang-ylang, la myrrhe, le "gugulu", l'ambre, l'encens ou le benjoin, etc. mais tous sentaient une délicieuse fragrance qu'ils Lui attribuaient et qui embaumait l'air sur d'excessivement grandes distances ! Quelquefois cette mirifique fragrance persiste longtemps après Son départ, parfois des années !

Certains de Ses disciples telle Véronique Provost – prof. de français et Vârenya de hiéronyme donné par Avadhûta Swâmî Ji – en pensant à Lui, ont eu l'expérience de percevoir Son indicible fragrance envahir leur logis. **Des gens de toutes origines (ethnies, cultures, religions ou idéologies, etc.) ont rapporté avoir reçu de Lui, en une étrange sorte de rêve, d'inédits ou inaccoutumés enseignements spirituels; avant même de Le connaître ou rencontrer !!!**

Que dire, par ailleurs, des saisissantes intuitions de cataclysmes (séismes, tsunamis . . .) et autres marquants ou décisifs évènements dans le monde qu'Avadhûta Swâmî Ji annonce longtemps avant ou plus anecdotiques comme lors d'une Conférence à "Antinéa" chez M. Lanfranchi au parc Berthaut, à Ajaccio où Il décrit 20 minutes avant une vague, mini raz-de-marée, pousser du sable jusqu'au plafond en passant par dessus l'établissement, et terminer sa course de l'autre coté de la route au pied des immeubles ! **Que dire , du reste, quand rien ne Lui semble fermé ou caché !**

Que dire, en plus, quand Avadhûta Swâmî Ji décrit très précisément l'état, l'apparence, la situation, voire la mort de quelqu'un des années auparavant !!! Il affirme, d'ailleurs qui plus est, « lire et écrire dans le Livre de la Vie »!!! Serait-Il doté de facultés ignorées ?! (. . .) Notons qu'Il dit « les hauts-lieux et pèlerinages de l'Inde sont des livres »; or, Il les a tous faits, et dans les règles, qu'ils soient d'obédience shaïva, shakta, ganapatya, aghorî, jaïn ou bouddhiste !!!

De l'insolite, inattendu, incompréhensible, étrange, extraordinaire, de l'étonnant au sens fort du terme tous ceux qui ont vécu auprès d'Avadhûta Swâmî Natarâja Ji en ont été souvent témoins ! J'en témoigne ainsi que pour tout ce qui suit, ci-dessous. Que ce soit en l'accompagnant dans les Himalayas où Lui seul était quasi nu vêtu d'un simple pagne et transpirait quand tout le monde tremblait de froid (les ascètes les plus endurcis inclus!), ou bien à Shambhâla Yogâshram dont Il poursuivait sans relâche la construction en jeûnant des semaines d'affilées et enseignait 24h/24(! ! !), ou encore en Corse où un enfant hydrocéphale venant au cours de Monique Rigaud (Ganeshanî) et qui avait une sonde reliant le cerveau à l'intestin pour évacuer l'excès de liquide céphalorachidien fut gratifié grâce à ce qu' Avadhûta Swâmî Natarâja Ji indiquait par téléphone à sa disciple Ganeshanî .

Des pages entières ne suffiraient pas pour énumérer et décrire en détail tout ce dont j'ai été, comme bien d'autres, témoin: malhonnêtes ou grossiers corrigés, bossus redressés, affligés consolés, désespérés réconfortés, rassérénés, épuisés revivifiés, complètement délabrés *totalem*ent rétablis, etc.

Au reste, Avadhûta Swâmî Ji proscrit toute partialité, tout favoritisme, préjugé ou arbitraire .

Ses disciples se comptent actuellement en centaines. À tous, outre les très inattendues et surprenantes lumières sur les lois tant physico-chimiques et psychophysiologiques, ou écologiques et éthiques, que "karmiques" et magiques ou théurgiques d'interférence et interdépendance entre les innombrables niveaux d'intégration de non moins innombrables microcosmes et macrocosmes, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, Avadhûta Swâmî Natarâja Ji fait tant entrevoir qu'on en a le vertige et pourrait se croire en un féérique' indescriptible monde fractal, kaléidoscopique, toujours changeant et toujours multiplié, réel et irréel à la fois, parfois immatériel, céleste, voire divin. Il affirme, au surplus, faire partie de ce qu'Il nomme la "*Société des Invisibles*" ou "*Invisible Société*"!

Sa fantastique faculté de clairvoyance et prévoyance semble transcender l'espace et le temps !

Il nous a maintes fois décrit, au cours de ces quelques quatre décennies écoulées des années à l'avance, parfois dix, quinze ou vingt ans et plus avant que cela n'advienne (! ! !), de nouvelles technologies, disciplines et découvertes scientifiques ou médicales, et des évènements climatiques, sismiques, politiques, etc., ou l'état, l'apparence et même la fin de vie avec exactitude de personnes bien identifiées, sans les rencontrer (!), poussant la précision jusqu'à d'infimes éléments auxquels on n'aurait pas songer, détails qu'on n'aurait pu envisager, ni même imaginer !!! Je n'ai jamais entendu parler de *Mazzeru*⁽¹¹⁾, ou *Murtulaghju*, *Colpatoru*, *Acciacatora*, *Salvatora*, ou *Lanceru* comparable !

Avadhûta Swâmî Natarâja Ji voit et voit venir ce qu'Il appelle "courants psychiques" et "courants évènementiels", et prévoit ce que personne ne peut normalement voir, prévoir, ou prévenir ! Oui vraiment, Avadhûta Swâmî Ji paraît ne pas être de ce monde. Quand on séjourne auprès de Lui en son Yogâshram ou bien voyage avec Lui, le monde physique apparaît incertain, changeant, transitoire, éphémère même, comme flottant, et, évanescant de temps à autre s'évanouit laissant place à un immaculé, diaphane et insoupçonné univers enchanteur, protéiforme et imprévisible ! Il nous affirme que non seulement le temps est un déplacement dans l'espace, mais que le temps et l'espace sont convertibles l'un en l'autre comme l'énergie et la matière, mais encore que l'esprit peut voyager plus vite que la lumière, qu'il y a des dimensions du temps comme il y a *des* dimensions de l'espace, qu'il y a *des* univers, et qu'à la plus infime fraction d'instant *des* univers tout aussi vastes que le nôtre apparaissent quand d'autres disparaissent, et des quantités d'autres choses extrêmement plus extraordinaires encore, extrêmement plus prodigieuses, plus hallucinantes, plus incroyables, tout à fait inconcevables, parfaitement inimaginables, et absolument inouïes !!! Et parfois, soudain Avadhûta Swâmî Ji, sans que l'on puisse s'y attendre, s'y préparer ou comprendre, nous fait en un instant vertigineux, en une surprenante et indescriptible compression du temps, éprouver cela. Il nous rend directement perceptible, en quelque sorte tangible, comme "palpable", l'invisible numineux normalement céle et scellé. Saisissant et inexprimable ! (. . .)

Avadhûta Swâmî Ji, depuis que Paramahansa Ji l'a engagé en 1980 à ne plus avoir d'élèves mais des disciples, les gratifie de nombreuses Dikshas⁽¹²⁾ surtout en Yoga et Tantra:

- **Nâma dîkshâ**, initiation par transmission d'un hiéronyme ; (8 & 12A)
- **Mantra dîkshâ**, initiation par transmission du SwaMantra ou GuruMantra, le mantra personnel qui doit parfaitement correspondre au disciple que le Maître gratifie en le lui donnant, "fécondant" son âme en le lui murmurant dans l'oreille droite, l'oreille musicale ;
- **Sankalpa dîkshâ**, initiation par découverte de la Suprême Intention (Ishwara/Moksha Sankalpa,)et
- **Sâdhanâ dîkshâ**, initiation par transmission d'une discipline spirituelle surtout à base de Yoga et conforme aux réels besoins du disciple, en accord avec ses qualités propres, son tempérament, son caractère, sa personnalité et ses dispositions physiques, psychiques, etc. (bref, ce qu'on appelle en Yoga et ÂyurVeda, la **Prakriti** première – de la naissance à la mort – et la Prakriti seconde, acquise), bref toute l'*idiosyncrasie* de l'individualité concernée et, la conjoncture présente en laquelle elle se situe . . . mais encore nombre d'autres connaissances et pratiques *jamais publiées et insoupçonnées* ! Des livres entiers ne suffiraient pas pour exprimer tout ce que j'ai vécu directement par Sa Grâce ;
- **Tantra dîkshâ**, initiation secrète d'ordre plus énergétique et magique qu'éthique ou philosophique, etc. mais sacralisant tous les aspects de la vie, transmettant de plus ésotériques connaissances que de classiques **Yoga dîkshâs** et induisant directement énergie, puissance (**Shaktipâta**) et état supérieur. **Tantra dîkshâ se subdivise de diverses façons en de très nombreuses initiations^(12 B)** dont les plus communes sont: **Anushthâna dîkshâ** incluant **Ishtadevatâ**, **Mantra Japa** et **Svâdhyâya**, **Sparsha dîkshâ** initiation par le contact, **Drik dîkshâ** par le regard, **Mânasa dîkshâ** par la pensée, **Vâk dîkshâ** par la voix, **Shâmbhavî dîkshâ** par **Sûkshma Pûrnâhuti** (subtile et intérieure oblation plénière) qui implique différentes **dîkshâs** simultanées (surtout par le souffle et l'esprit) et de percevoir son Maître spirituel comme **Mûrti** (divine incorporation) de son **IshtaDevatâ** .

Mon Maître spirituel Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji, parangon du sannyâsa – c'est-à-dire en état achevé de lucidité, libre de tout attachement et toute illusion, dénué d'ego – est, par surcroît, plus qu'idéal Aghorî; Il est un vrai Avadhûta . . . Et moi, autrefois intempérant, bègue sans espoir, qui me sentais sans avenir, et même pire encore en sursis de sombrer, je Lui dois la vie, de m'en avoir donné du sens et même beaucoup plus mais ne saurais le traduire ou expliquer !

Au reste, Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji n'a jamais eu d'intérêt personnel à avoir des disciples et d'autre ambition que d'être aussi utile que possible ! Cela ayant été bien établi, je tiens à souligner qu'**Il n'est point dans une démarche dogmatique et, tout au contraire, engage chacun à la quête pragmatique, holistique, scientifique et libre de la Vérité, et non à une quelconque obéissance ou encore moins soumission à qui que ce soit, Lui-même compris** !

D'autre part, j'espère avoir notamment démontré par mon témoignage, que ce ne sont pas les gens qui apportent quelque-chose à **Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji** mais que c'est Lui qui, **de par sa toujours débordante générosité, donne à chacun et en surabondance** !!!

Avadhûta Swâmî Ji répète à loisir que « ce n'est pas le Maître mais le disciple qui limite » . . .

Et puis, Avadhûta Swâmî Ji ne m'a jamais abandonné et, notamment aux moments les plus difficiles de mon existence, a toujours été là pour me soutenir, motiver, encourager, et même exhorter ! Il m'a, comme à beaucoup d'autres, permis de *renaître* et ouvert d'incroyables horizons ! Il a aussi permis de par le monde, à des milliers de personnes, notamment à Ses disciples Corses, de découvrir l'Inde authentique, profonde et féconde du *vrai inaltéré Yoga spirituel, non sectaire et non confessionnel* au travers de voyages initiatiques et centaines de Stages Intensifs et Séminaires qu'Il a animés depuis plusieurs décennies en Corse, France, Italie, Suisse, Belgique, Espagne, à Monaco, ailleurs en Europe, en Amérique du Sud, au Kazakhstan etc., et . . . en Inde même !!!

Certains d'entre nous, Corses membres de la *Federazione Corsa di Yoga*, uniquement parce qu'accompagnant Avadhûta Swâmî Natarâja Ji en Inde, y ont été reçus et traités comme hôtes de la plus haute qualité ("Very V.I.P."), mieux que des Ministres et même les grands Nâga Babas ! Comme moi, en sont incontestables témoins tous ceux qui ont vécu cette palpitante et poignante ferveur et si émouvante dévotion de la population en Inde à l'égard d'Avadhûta Swâmî Ji et ont bénéficié de Son inépuisable, et de surcroît toujours renouvelé, ***toujours neuf*** Enseignement . . .

Avadhûta Swâmî Natarâja Ji a continuellement assumé ce si sublime insondable et puissant Enseignement dans la gratuité la plus pure, ne gardant rien pour soi .

Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji a, toujours vérace, exercé ce vivant et ardent Enseignement non point comme un métier mercantile, activité lucrative ou accessoire, adventice, mais comme Il le dit une "vocation de naissance et profession de foi libre de tout dogme", et qu'Il cautionne et définit Lui-même, comme "un Sacerdoce et une Incarnation" .

Quoique de funestes petits esprits trop limités, étroits, étriqués même, jaloux, médiocres, mesquins malintentionnés, malveillants et même venimeux, fielleux, haineux, fourbes vulgaires et bornés le jugeront peut-être emphatique, hyperbolique, apologétique, voire dithyrambique, *mon témoignage est strictement véridique. Oui, mon témoignage est fiable et crédible car strictement véridique parce que sans intérêt personnel et résultant de quelques 4 décennies d'expérience !*

Nonobstant, bien qu'exact et quelque peu biographique, ce témoignage n'est nullement exhaustif et aucun ne le pourrait être. Loin de là ! Ce ne peut être la prérogative de personne.

En effet, un tel témoignage ne peut qu'être très imparfait, car les mots ne peuvent suffire pour décrire, dépeindre ou ne serait-ce même que suggérer, l'époustouflant génie polymorphe et la prodigieuse constance altruiste, énergie bienveillante et bienfaisante de mon Maître Spirituel. Ce si déconcertant, énigmatique être d'exception, unique à de bien fort nombreux égards infatigable et inlassablement se sacrifie pour les autres, dans la discrétion voire le secret.

Lui-même, Shrî Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji manifeste, actualise, et définit « le Centre de l'Union, facteur d'Harmonie faite de Miséricorde et Concorde dans l'alliance des bonnes volontés et le Juste Combat pour l'Équité, la Liberté et la Vérité pour que l'Amour fraternel régne en toute l'Humanité. »

OM SHRÎMAT SHRÎLAT SHRÎ AVADHÛTA SWÂMÎ NATARÂJA MAHARÂJA JI

Daniel GIUDICELLI – Hardâs

NOTES: [Les notes 7 à 12 incluses sont tirées d'énoncés d'Avadhûta Swâmî Natarâja Maharâja Ji.]

(1) . . . « This authorises the recipient to impart training of the following Yogic Kriyâs –

Asanas; Bandhas; Mudras; Kriyas; Pranayamas; Ajapa Japa; Chidakash Dharana; Trataka; Yoga Nidra; Japa Yoga; Hatha Yoga; Prana Vidya; Nada Yoga; Sangheet-Chakranusandhana » . . .

(2) « In front of Swâmî Natarâja, I have big complexes . »

(3) « When I see You, I feel big complexes ! » ajoutant même «You're aYogi, I'm a Bhogin (hédoniste, jouisseur).»

(4) « Swâmî Natarâja is my friend. Swâmî Natarâja and me, we are one; him and me are only one ! »

(5) « If you want to touch my feet, go to touch the feet of Swâmî Natarâja Nâga.I recognize to him all my powers! »

(6) « Hari Om, Natarâja

With blessings, Love and good wishes [Avec bénédictions, Amour et bons vœux]

for your intense devotion guru [pour ton intense dévotion/dévouement au Maître] ("devotion" a en anglais double sens);

for your dedication to spiritual life [pour ta consécration à la Vie Spirituelle] ;

for your unstinted support to the Cause of Yoga [pour ton soutien sans limites à la Cause du Yoga] ;

and for your enlightened future [et pour ton futur emplî de Lumière] .

Swâmî Satyânand 30. 12. 1981 Monghyr, Gangadarshan » [Paramahamsa Ji rédigea ainsi, en Sivanandashram, cette dédicace en situant cet événement à Gangadarshan (littéralement "Vision du Gange"), nom d'un nouvel Ashram qu'IL projetait de créer. Avec la libérale donation de son disciple Natarâja (Avadhûta SwâmîJi) donnant tout l'avoir qu'avec son épouse il avait économisé sur plusieurs années, Paramahamsa Ji entreprit alors Gangadarshan et l'établit en 1985.]

(7) Cela eut lieu ,en 1986, au fameux temple de Jaganâtha à Purî en Orissâ (Odisha, depuis le 4 novembre 2011) lors d'un séjour de Swâmî Natarâja Maharâja Ji auprès de son ami Paramahamsa Harihârananda Giri dont il reçut le Kriyâ Yoga, au Karar Ashram où se trouve le SamâdhiMandir ("Sépulture-Temple") de Swâmî ShrîYukteshwara, Maître du très célèbre Paramahamsa Yogânanda (auteur du non moins fameux ouvrage "Autobiographie d'un Yogi").

(8) **Hiéronyme** : littéralement nom sacré, c'est-à-dire nom spirituel ou nom initiatique, ou *nomen mysticus*, permettant de restaurer l'état primordial correspondant à l'essence, la modalité centrale de son être. Traditionnellement, les vrais swâmîs sont tenus de ne plus s'identifier qu'à ce nom et ne devraient plus être appelés que par ce même nom . . . Selon la Tradition, **IshwaraNama** ("Seigneur-Nom") et **SwaMantra** (mantra personnel exclusif transmis par le **Sadguru**) ne sont donnés, que par qui détient l'extrêmement ardue, complexe et secrète science des phonèmes (**MantraShâstra**). Cette haute Science des **Nâdas, Mantras** et **Swaras** est aussi sophistiquée et complexe que celle du Rav Qabaliste. **Nom initiatique et SwaMantra recèlent plus qu'un savoir encyclopédique. Plus qu'un baptême, grâce à la guidance de son Maître spirituel ils octroient au disciple connaissance, éclairage et compréhension sur toute sa vie passée, présente et future. Et, bien plus encore !!!**

[La Tradition informe avertit, prévient et souligne que quiconque trahit – par action ou parole, ou même en pensée – le Maître qui l'a gratifié de NâmaDīkshâ, ou MantraDīkshâ, ou SankalpaDīkshâ, ou SâdhanâDīkshâ (Texte et note 12 A) , ratéra spirituellement sa vie, et à sa mort souffrira d'un inéluctable, atroce enfer en la "Near Death Experience" (Expérience de Mort Imminente) qui suivra, lui paraîtra, et sera post mortem vécu par lui comme éternel! Le traité tibétain d'eschatologie très renommé classique ouvrage intitulé **BardoThödol** (libération par l'audition; de thö "entendre" et dol "libérer"), décrit les différents "bardos" (littéralement "entre deux", ou état intermédiaire) durant et après l'agonie, et annonce que le péché sera sanctionné, le coupable puni, torturé par les monstrueux affres posthumes d'une affolante géhenne, tourmenté en d'horribles hallucinants limbes se réincarnera dans un monde tout aussi angoissant et épouvantable . . .] *Cet usage du nom initiatique ou "nomen mysticus" est perpétué dans l'Ancienne Franc-Maçonnerie et dans le Compagnonnage par les Anciens pour le Compagnon fini, dans le Scoutisme (son origine est maçonnique), en certaines autres traditions: amérindiennes, indiennes, rosicruciennes, qabalistes, de même les convertis à l'Islam, ou les moines chrétiens tels que le notoire "Abbé Pierre" (Henri Grouès, de son état civil) ou le **bénédictin** Père Dom Henri Le Saux, connu comme Swâmî Abhishikhtânanda, ou carrément le **Pape** BenoîtXVI (Joseph Alois Ratzinger, de son état civil) ! Les exemples éloquentes en sont si nombreux qu'il faudrait des pages entières pour les transcrire . . . Quant aux noms initiatiques transmis – en parfait accord avec la Tradition de la plus stricte observance – par Avadhûta Swâmî Natarâja, ils sont toujours en rapport avec la divinité de l'être qui transcende son humanité et le tire, peut-on dire, vers le haut, si sa connexion au Maître est pure et irréprochable. Ils n'ôtent point l'identité familiale et d'état civil. Ils ajoutent toutefois l'ouverture au divin que ne permettent pas prénom profane et patronyme auxquels peuvent être associées pas seulement des données positives, ce qui est fort bien, mais aussi des associations négatives parfois inconscientes, ce qui est fort regrettable. Ils sont dénués de toute dépendance sectaire, confessionnelle, religieuse, dogmatique, idéologique, politique, économique etc. Ils laissent chacun en parfaite liberté, ils lui en octroient même la plénitude .*

(9) « Tu construiras un Ashram. » et « Tu as à enseigner le monde ! »

(10) Samyama est le processus de connaissance intuitive par méditation contemplative (et non discursive, non spéculative) dont les "étapes" sont Dhâranâ ("attention", "concentration"), Dhyâna ("absorption") et Samâdhi ("identification" unitive) .

(11) Ces sortes de Shamans Corses, comparables à certains Shivaïtes de L'Inde dont la tradition se perd dans la nuit des temps, avaient des pouvoirs de prémonition, croyance, exorcisme et guérison, voire de "psychopompe" (guide des morts) .

(12) Les dīkshâs sont les initiations traditionnelles dont le Maître gratifie le disciple, et qui les lient pour la vie . . .

Les dīkshâs sont surtout de trois ordres de visions et consécérations: **YogaDīkshâ** , **TantraDīkshâ** , et **SannyâsaDīkshâ** .

Les dīkshâs ne doivent pas être confondus avec les **samskâras** (rites et cérémonies de sacrement) védiques qui impriment en l'âme du **Dwija** ("2 fois né" car initié Brâhmana, Kshatriya ou Vaishya) à différentes étapes et circonstances de sa vie la **marque** propre à l'**inciter à une sanctification** en accord avec son **varna** ("teinte" psychique i.e. disposition ou mission de "caste") et son corrélatif **dharma** (code social distinctif, éthique spécifique avec ses corollaires: vertus, astreintes et devoirs particuliers). Ces samskâras (impressions, empreintes) relient, rassemblent selon des répartitions et fonctions en société .

A) – YogaDīkshâ amorce YogaAbhyâsa ("ascèse"), achemine à YogaÂrudha ("perfection"), prépare à d'autres dīkshâs .

YogaDīkshâ consiste essentiellement et peut se résumer en transmission par Nâma, Mantra, Sankalpa et Sâdhanâ . . .

• **NâmaDīkshâ** est l'initiation par transmission d'un hiéronyme ou nom divin faisant du récipiendaire davantage un disciple, i.e. "enfant" spirituel du Maître. C'est un renouveau, une nouvelle naissance qui renvoie à la fraîcheur, l'innocence de l'enfance, sans perdre la maturité d'adulte, mais la bonifie et l'affine amplement au cours de la Sâdhanâ yogique, si elle est appropriée .

- Le patronyme est de l'ordre sociologique, et de la temporalité ; il renvoie à la naissance corporelle et à l'entropie .

- **Le hiéronyme est de l'ordre sotériologique, et de l'éternité ; il renvoie à la naissance spirituelle et à la négentropie .**

Ce Nom (**IshwaraNâma**) est un Nom du Divin. Il exprime la **clef spirituelle** et l'**essence divine** du disciple qui le porte .

Ce Nom consacre en tant que disciple et désigne non son ego ou son humanité mais, sa divinité qu'il doit réaliser, actualiser .

• **MantraDīkshâ** est l'initiation par transmission du **SwaMantra** (mantra personnel) lequel recèle selon la "nature" (tattva, etc.) l'association et la disposition des phonèmes qui le composent, et sa signification profonde, tout un "programme" en accord avec la prakriti (nature, constitution, typologie), et le karma du disciple. Il est aussi appelé **GuruMantra**, i.e. Mantra transmis par le Maître (**SadGuru**) et, "maître" parmi tous les mantras pour le disciple qui l'a reçu. Si celui-ci s'y applique sans faute quotidiennement, assidûment, consciencieusement selon les règles traditionnelles et précisions apportées par son Maître, il finira par l'incarner. Par exemple, le mantra "Guru Om" achemine le disciple dont l'attitude est exemplaire et la foi sans faille à **éveiller** son "3^{ème} Œil" ("Ājñâ" ou "Guru" Chakra) et à devenir un Maître (en Sanskrit: "Guru"). En effet, on devient (si l'on ne déchoit pas et demeure digne et probe disciple) ce que signifie son Mantra, car **le Maître Lui-même est un parfait Disciple . . .**

MantraDīkshâ est souvent la 1^{ère} initiation afin d'ajuster tous les rythmes et vibrations au sein du néophyte, de les harmoniser en ce microcosme qu'il constitue et en sa corrélation, de par sa naissance, au macrocosme qui le relie à tout . . . Le tattva qui présidera à son hiéronyme devra impérativement s'accorder à celui qui préside à son Mantra propre lequel devra rester secret. Le disciple sensé, avisé, circonspect, intelligent et sage se gardera de dévoiler son **Sankalpa** ou son **Mantra**, d'exposer quoi que ce soit de sa **Sâdhanâ**, de la profaner en en faisant un objet de curiosité. Cela n'est pas approprié et nuira au confident . . .

• **SankalpaDīkshâ** est l'initiation par formulation appropriée, et dûment confirmée par le Maître (et à nul autre exposée) du vœu spirituel (**ĪshwaraSankalpa**, **MokshaSankalpa**) personnel du disciple, de sorte à maintenir intacte sa motivation spirituelle et toujours pouvoir se rétablir si nécessaire puis "rester d'aplomb". Cette ferme et indéfectible volonté, irréductible détermination, inflexible résolution, prédominante intentionnalité, pensée-force majeure des plus considérables du disciple prend une efficience *psychologique* et une sorte de puissance *magique* par la très miséricordieuse grâce du Maître . . . **SwaMantra** et **ĪshwaraSankalpa** s'éclairant alors réciproquement, se révèlent être deux manifestes expressions de la même *transcendante réalité* ou **Suprême Identité** dont **Ishwara Nâma** spécifiquement reçu est un des innombrables Noms . . .

• **SâdhanâDīkshâ** est l'initiation par transmission d'une discipline adaptée au cas particulier et bien spécifique du disciple . . . S'il en révèle quoi que ce soit, alors fatalement de par des lois psychologiques bien connues des psychiatres etc., et de par des lois occultes connues des vrais Initiés, il perdra immanquablement *force et vigueur* en sa pratique, et finalement son efficacité.

« SwaMantra et ĪshwaraSankalpa sont décisifs en YogaSādhanā laquelle inclut d'autres éléments, outre les classiques Yāmas et Niyamas, Āsanas, Prānāyāmas, Mudrās, Bandhas, Kriyās, Pratyāhāras, Dhāranās, Dhyānas, et Samādhis . . . Le Maître spirituel avéré, vrai Yogāchārya accompli, "lit" en la personne même du disciple – corps et âme – et en sondant l'esprit, la sādhanā, en quelque sorte, déjà inscrite en celui-ci et pouvant donc être unique. Oui, en clair, elle peut donc n'avoir jamais existé auparavant . . . Ceci étant, n'oublions pas que chacun est, en un sens et d'une certaine façon, unique. Le Tout est unique, et tout – tout être et toute chose – y participe de sa nature et est en quelque sorte unique . . . »

Avadhūta Swāmī Ji expose ainsi ces points, nous avise et commente: « . . . *En ce sens, l'unicité est La Clef de l'Ultime ou Suprême Identité. Authenticité, Liberté, Vérité y apparaissent synonymes. Le Divin s'y révèle Amour parfait . . . »*

B) – TantraDīkshā consiste essentiellement et peut se résumer en Shaktipāta terme qui signifie induction d'énergie par adombrément, descente de puissance divine en un récipiendaire prêt à la recevoir . . . TantraDīkshā amorce TantraVishva (l'incommensurable champ d'exploration de la Conscience), achemine à RahasyaTantra (les indicibles arcanes du vrai Secret et Intranscriptible Tantra) et prépare d'autres Dīkshās parmi lesquelles se distinguent Samayadīkshā, Kalādīkshā, Ānavidīkshā, Shaktidīkshā, et notamment Bhedadīkshā, à savoir: Mantrabheda, Nādabheda, Bindubheda, Shāktabheda, Rūpabheda, Vijñānabheda, Sthānabheda, Nādībheda, Parabheda, Bhujangabheda, Abhisheka (intronisation d'un Rāja ou d'un prêtre Brahmane ou d'un Disciple consacré Maître, Āchārya et dans ce cas avec Mantavīrya, "efficacité verbale"). **Nous, ses disciples, observons d'ailleurs qu'Avadhūta Swāmī Natarāja Ji, à l'instar d'autres rarissimes et antiques grands Maîtres, opère et transmet énormément même en ne disant le moindre mot, rien que par Sa simple présence !**

Toutefois, les formules et autres initiatiques sentences écrites ou énoncées en Tantra, Yoga Traditionnel et Aghora Sādhanā suggèrent plus qu'elles n'exposent. Ainsi **Avadhūta Swāmī Ji** laisse deviner sa pensée, et se garde de tout dire mais suscite introspection, libre examen et intuition, interpelle l'attentif circonspect auditeur jusqu'au tréfonds de soi. Il procède usant de toutes expressives figures de style et rhétorique, par subtiles analogies, suggestives évocations et allusions – sous-entendus d'allégories, de métaphoriques hypotyposes, symboles, paraboles et elliptiques propos – voire par fine gradation d'ironiques antiphrases et antithèses, apophatiques assertions, euphémisme et litote, antonomases et oxymores, métonymies, etc. pour communiquer d'avantage d'une primordiale quintessence nous ouvrant à de plus vastes hauteurs et horizons.

Le Yoga est issu du Tantra et en fait parti. On ne peut être un vrai Tantrika sans être d'abord un Yogin très exercé, éprouvé, chevronné, et on ne peut être un vrai Aghorī sans être d'abord un savant Tāntrika, averti et expérimenté . Mentionnons en ce qui concerne **Yoga, Tantra** plus encore et plus particulièrement **AghoraSādhanā**, le **SandhyāBhāshā** ou "crépusculaire" langage des initiés à l'instar, par exemple, du "Gai Langage" ou "Langage des Oiseaux" des Adeptes du Moyen-Age européen joue sur tous les recours de polysémiques jeux de mots par, apocopes, paronymies, homonymies et homophonies, holorimes, anacycliques et palindromes, calembours et boutades, allographiques acrostiches, etc.

Il en est de même pour certains passages, parfois abscons ou indéchiffrables pour le profane, de **shāstras** – antiques écrits traitant de **Yoga** traditionnel, du mystérieux **Tantra** et autres initiatiques ou occultes sujets. Ces textes quasi sacrés, révévés par les Maîtres, et hermétiques aux yeux du commun, recourent, en plus aux anagrammes, à l'acronymique "mise en abyme littéraire", au polyptote et la classique récursivité linguistique du Sanskrit. D'artistiques non moins ésotériques picturales et plastiques – sculptures, bas-reliefs, etc. – utilisent des sortes de sibyllines charades dissimulées sous formes d'énigmatiques rébus, cachés au regard du "**pashu**" (*vulgum pecus* ou profane mu par ses instincts grégaires et animaux), mais clairement exposés à celui qui est "**adhikārī**" (suffisamment qualifié) . . . Pareillement, de mythologiques représentations théâtrales et chorégraphiques spectacles à portées spirituelles expriment en partie de ce non écrit 5^{ème} **Veda** (Guhya Pañchama Veda) . . .

Nota Bene: En fait, l'Aghora Sādhanā véritable n'est pas tantrique car, au fond, au delà même de tout Tantra . . . Il faut, de surcroît, bien notifier que les **Aghoreshwaras** (Maîtres **Aghorīs**) avertissent: « L'échec en **Aghora Sādhanā** n'aboutit qu'à la démence, la damnation ou la mort. Nul ne doit y aller de sa propre volonté. *Seule la Mère Divine en décide ! (. . .)* »

I*) La fausse car contrefaite, dégradée et malsaine prétendue sādhanā d'inférieurs soi-disant "Aghorīs" déments, déçus et dénaturés affichée par de pernicieuses allégations de navrants médias à l'ignorance crasse n'en est qu'*infecte corruption* .

A-ghora signifie littéralement *sans peur*, attitude permettant de tout transcender. **Avadhūta Swāmī Natarāja Ji nous répète très souvent et nous démontre plus encore:** « *La peur elle-même ne peut être dépassée que par l'Amour, le Saint Amour. Le véritable Amour, par lequel l'ego s'efface, donne tous les courages [. . .] Cœur et courage comme âme et amour sont des termes apparentés [. . .]. La Vérité elle-même nécessite qu'on l'aime pour s'y acheminer, y progresser et y aboutir.* »

2*) La vraie Sādhanā des authentiques et secrets Aghorīs, Suprêmes Initiés, est toute de compassion, de réelle charité, de cœur si vaillant qu'il donne tous les courages. Ces Suprêmes Initiés prennent sur eux le "poison du monde" (Visha) pour le brûler en eux-mêmes. Or, précisons que nous vivons en un monde physique et que les Aghorīs, eux, vivent en un monde magique ! Swāmī Niranjana Ji affirme: « *Les Aghorīs sont des Siddhas (thaumaturges, parfaits Yogīs). Ils ont des pouvoirs [. . .]. Des Aghorīs peuvent ramener un mort à la vie. Ils ont des pouvoirs mais n'exhibent pas leurs siddhis (perfections, charismes, pouvoirs)[. . .]. Éventuellement s'il y a une autre opportunité de revenir sur cette planète et que Dieu me demande, "As-tu quelques vœux à satisfaire ? ", Je dirais "Oui. Un. Faites de moi un Aghorī". C'est un monde de magie en lequel ils vivent. Nous vivons en un monde de nature, ils vivent en un monde de magie.* » (« Aghorīs are siddhas. They have powers [. . .]. Aghorīs can bring the dead back to life. They have power, but they do not display the siddhis which they have [. . .]. Maybe if there is another opportunity to come back on this planet and God asks me, "Do you have any wishes to be fulfilled?" I will say "Yes. One. Make me an Aghorī". It is a world of magic in which they live. We live in a world of nature, they live in a world of magic.») **Avadhūta Swāmī Ji nous informe:** « *L'authentique initié Aghorī est expert en Aushadīs (pharmacopée et remèdes surtout issus de plantes favorisant l'éveil), Rasāyanas (gériatrie et ses thérapies pour rajeunir ainsi que préparations et traitements de jouvence, particulièrement à base d'élixirs spagyriques, et de panacées alchimiques et en particuliers à partir de mercure transformé !), Tapasyā (ascèse à base de tapas, énergétisation manifestée par de la chaleur), en BhūtaVidyā (Psychologie, Psychiatrie, Psychothérapie, démonologie et exorcisme, et en NavaKhandamanda Yoga et AgniKhandamanda Yoga transcendant notre pseudo connaissance ou compréhension du possible.* »

On distingue parfois des **Siddhapîthas** (lieux d'accomplissement de parfaits **TantrikaYogîs**) typiques des **Aghorîs** dont Vârânasî (Bénarès, Kâshî, Mahâ Shmashâna, Avimukta, Ânandvan, Rudrâvasa) en Uttar Pradesh, Girnar en Gujarat, TârâPîtha au Bengale, Kâmâkhyâ près de Guwahati en Assam, et Pashupatinâth à Katmandou au Népal .

C) – **Sannyâsa diksha, à l'instar des initiations tant en Yoga qu'en Tantra et Aghora, consiste en différentes initiations à des niveaux distincts d'accomplissement spirituel** – trop divers et variés pour être ici exposés. Le **Sannyâsa** est le plein et complet renoncement à l'égoïsme, c'est-à-dire la plénière consécration à la vie spirituelle et se résume en 6 stades nommés

Kufîchaka, Bahûdaka, Hamsa, Paramahamsa, stade souvent considéré comme le plus élevé mais, en réalité, lui-même surpassé par celui de **Turiyatîta** et finalement par l'**Avadhûta**, ultime stage qualifié par la tradition de suprême et insurpassable.

• **Kufîchaka** désigne le Disciple au 1^{er} stade durant lequel, normalement 12 ans durant, il vit simplement et en toute humilité auprès de son Maître spirituel en le servant et s'imprégnant de sa présence jusqu'à une quasi osmose vitale, sorte de symbiose psychique. Outre nombre d'autres points, il découvre, pratique et approfondit avec l'aide de son Mantra personnel (SwaguruMantra) – et d'autres moyens apportés par son Maître – la basique quadruple manifestation du mantra "OM" (*Aumkâra*), Bîja Mantra (Germe vibratoire, essence mentale, psychique et spirituelle) du Chakra Âjñâ (Chakra de l'Autorité et de l'Ordre – Clarté et Maîtrise) appelé le Verbe divin (*Vak*) et défini comme essence de tous les Noms du Divin . . .

• **Bahûdaka** désigne le Disciple au 2^e stade de 12 ans pendant lequel il continue à vivre dans le dépouillement et l'humilité, et à apprendre, maintenant en *Parivrâjaka sannyâsin*, pèlerin errant selon de très précises règles traditionnelles, d'un "lieu saint" (*Pîtha, Tîrtha*...) à un autre (*YâtrâSâdhanâ*). Il poursuit sa pratique personnelle (avec *SwaguruMantra, Moksha Sankalpa*, etc.) selon les exactes prescription de son Maître (*Yogâchârya, Sadguru*), tout en approfondissant la quadripartite manifestation du mantra "OM" (*Aumkâra*) que les antiques Shâstras définissent comme "Suprême Lumière", "support de tout", quintessence de la Connaissance par excellence (*Veda*) et Inaltérable Shiva (*littéralement, le Bon Dieu*), le **Soi Immortel** (*ParamBrahma*) .

• **Hamsa** désigne l'état et le titre du Disciple parvenu au 3^e stade à partir duquel son dit 3^e Œil demeurant ouvert distingue ainsi clairement la réalité vraie en toute humilité et concomitante lucidité. Il commence à réaliser l'essence du mantra "SoHam", découvre et médite 8 aspects du Verbe divin ("OM": "Alpha et Omega") et amplifie sa *sâdhanâ axée sur la Suprême Identité* .

• **Paramahamsa, perfection de l'Hamsa, littéralement "suprême Hamsa"**, désigne l'état et le titre du Disciple au 4^e stade qui connaît et réalise 8 aspects du Verbe divin OM (*PraNava, l'extrêmement Neuf* ; *Pra* signifie "existant en soi antérieurement" et *Nava* "**Neuf**". *PraNava* peut donc aussi se traduire par "*ce qui existe en Soi avant tout*"; **BrahmâVidyâ Mantra**: Mantra de la Connaissance de l'Absolu; **Târâka Mantra**: Mantra Salvateur) demeure, dès lors, *toujours conscient de la Suprême Identité* .

• **Turiyâtîta**, littéralement "au-delà même de l'état transcendant" (!) désigne le 5^e stade et le Disciple Paramahamsa qui vit au delà du conscient (jagrat), du subconscient (swapna), de l'inconscient (sushupti) et même de la surconscience (turiya), l'état transcendantal qui associe les 3 plans et états précédents. Turiyâtîta transcende radicalement les états de conscience connus – état vigile ordinaire, rêve, sommeil profond, transe, extase . . . L'ascète Turiyâtîta, Témoin (*Sâkshî*) du Soi Infini s'y absorbe, nullement diminué ou augmenté par l'apparition ou la disparition, la présence ou l'absence d'objets des divers plans de conscience – de veille, de rêve, etc. Il réalise ainsi – et simultanément – l'essence même du mantra "SoHam" et les 16 subdivisions du mantra "OM" (qui en latin, signifie "tout" . . .) lesquels sont 16 aspects du Soi Illimité ou **Suprême Identité** .

• **Avadhûta – littéralement libre de tout** – désigne le 6^e et **insurpassable stade du Sannyâsa: la parfaite Liberté (Kaivalyam)**. Aussi, les fameuses BrihatSannyâsa et NâradaParivrâjaka Upanishads proclament-elles : « *L'Avadhûta n'a nulle restriction.* » «Le Soi; plus subtil que l'infinimental, plus grand que l'immense, est caché dans le plus secret tréfonds du cœur de l'être.», précise la Katha Upanishad. (Le terme "yoga" apparaît pour la première fois dans la *Kathâ-upanishad* du YajurVeda noir.). L'**Avadhûta** est *Vedapurusha*, c'est-à-dire incarnation de la Conscience parfaite, la Connaissance par excellence en personne . L'**Avadhûta** manifeste, car définitivement absorbé en *Aumkâra, "SoHam"* (= "*ShivoHam*" = Je suis Shiva), l'Originelle (*Âdi*) Insécable (*Advaita*), Intégrale (*Advaya*) Incessante (*Akhanda*) Essence de l'Eternellement présente Conscience que le Yogi vit comme Incréée Divine Sonorité (*Anâhata Divya Dhvani*), Infinie Divine Lumière (*Ananta Divya Jyotih*), Béatifique Divine Vibration (*Ananda Divya Spanda*).

L'**Avadhûta** réalise l'idéal de l'**AdvaitaVedanta**, l'**AdvaitaSiddhi**, réalisation du **Brahman** non-duel: l'**Unicité du / de Tout**. L'**Avadhûta** réalise et actualise aussi l'idéal énoncé par l' **AdvayaPratyabhijñâHridâyam** : l' "**Ainsité**" de / du **Tout** . . .

De l'irréfutable point de vue ultime, la réalité n'est pas réalisée par la convention mondaine de conceptuelles dichotomies. **Avadhûta Swâmî Natarâja Mahârâja** en son *AtiYoga SwaTantra*TM le transcrit: «**Seulement et uniquement, l'Intégral Tout, totale, inchangeable, infinie, incessante et parfaite Origine est éternelle Présence Omniprésente, Omnipotente, Omnisciente. Toute sâdhanâ (de quelque upâya, yoga, vidyâ, tantra, etc. que ce soit) est accessoire, auxiliaire en AtiYoga SwaTantra**TM, non-duel (**advaya**), adogmatique et non-sectaire, lequel – immédiate directe Expérience par divine Grâce *sine qua non* du vrai Maître traditionnel de l'innée Perfection, éternel Amour inconditionnel incluant tout – englobant tout transcende tout.»

*[p11] *Avadhûta Swâmî Natarâja Ji, ascétique et désintéressé, donne tout aux autres, et incarne la plus authentique et saine spiritualité . . . Tout à l'inverse, les faux swâmîs et faux avadhûtas ne sont qu'affairistes escrocs, et hypocrites, vils tartuffes! pandanlag.unblog.fr/maitre-bul/[:. . .] « Il y a aussi le PDG qui gère des affaires en Inde et se fait passer pour un gourou. Il viendra sur les plateaux télé pour faire la promo de son livre et se faire connaître des investisseurs. Comme Swâmî Pranavânanda, alias Christian Fabre, qui fait produire en Inde les vêtements des grandes marques internationale. Il affirme être un gourou, avoir un ermitage, des disciples, un dispensaire pour les malades. Son "monastère" est en fait un vaste domaine en montagne. Il y va 1 fois par mois, manger, dormir et récolter le bénéfice de ses plantations de café et vanille. Il n'y a aucun disciple, aucun docteur, aucun centre de soin (Kolli Hills près de Salem, Tamil Nadou, visite en2009) - la promo passée, son site Internet spirituel n'est plus en ligne, il a aussi mis en vente son nom de domaine. http://www.aumnamahshivaya.org/. Il n'y a pas de petit profit pour ces petites gens . »*